

Origines Ardéchoises



N°64

Décembre 2012

Chronique de mon village
Chassiers



Un fait divers tragique à Aubenas

Un notable de Coux : Pierre Simon
DEFRANCE

Journées du patrimoine

Remises de re-
gistres

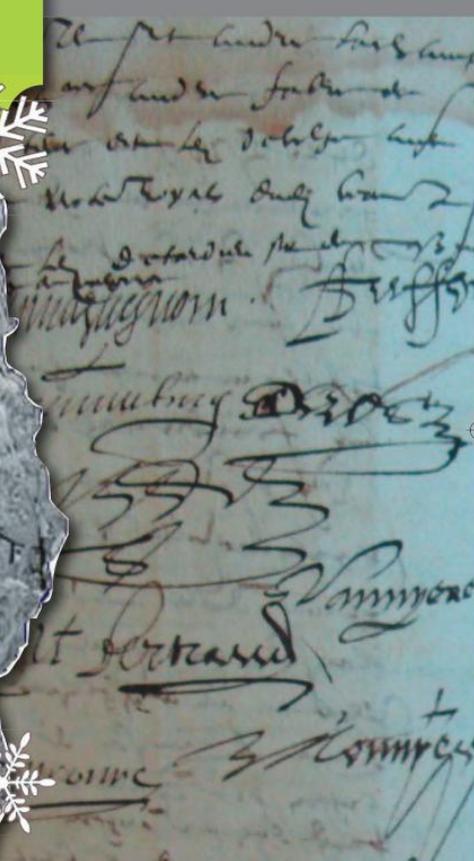


Revue trimestrielle de la Société des Amateurs de Généalogie de l'Ardèche



LE N° 5€

Cahier central >> LA BOUTEILLE À LA MER



ORIGINES ARDECHOISES

REVUE GÉNÉALOGIQUE TRIMESTRIELLE
ÉDITÉE PAR LA SAGA

SOCIÉTÉ DES AMATEURS DE GÉNÉALOGIE DE L'ARDÈCHE

Siège social : Archives Départementales de l'Ardèche - Place André Malraux - 07000 Privas

Adresse postale : SAGA BP N°3 07210 CHOMÉRAC

Tél 04 75 64 84 13 et 09 66 42 02 98

ORIGINES ARDECHOISES

Directeur de la publication

Henri SEVENIER

saga3@wanadoo.fr

Rédacteur en chef :

Jacques DUMAS

jedumas1@free.fr

Comité de rédaction et de relecture

Maryline BLANC, Jean-Pierre PATTARD, Bernard GINESTE, Robert CHENIVESSE, Michel PONSERRE, Hubert DALLARD

ORGANIGRAMME ASSOCIATION SAGA

Bureau

Président d'honneur **Michel GUIGAL**, Président **Henri SEVENIER**, Vice-présidents **Jean-Pierre PATTARD**, **Jacques DUMAS**, Trésorière **Maryline BLANC** Trésoriers adjoints **Bernard GINESTE**, **Jean-Jacques CHOPARD**, Secrétaire **Claire BRUYÈRE**, Secrétaire adjointe **Josiane CHAREYRE**

Commissions

Recherches **René ARNAUD**, **Jean-Pierre BÉNÉFICE**, **Hubert DALLARD**, Registres et lacunes des paroissiaux **Bernard GINESTE**, **Freddy HOFFERT**, **Fernand PEREYRON**, Adhésions - Abonnements **Hubert DALLARD**, Reliures - Maintenance des registres **Régine VALLIER**, **Fernand PEREYRON**, **Emile VALLIER**, Minutiers des notaires, **Jacques BERGON**, Informatique - Site Web **Jacques DUMAS**, Secrétariat - Expédition des registres, **Hubert DALLARD**, Antennes régionales SAGA, Paris-IdF, **Georges DALBOUSSIÈRE**, Avignon, **Guy JAUSSENT**

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Alain AMSELLEM, René ARNAUD, Jacques BERGON, Claire BRUYÈRE, Josiane CHAREYRE, R. CUVELIER, Catherine CONSTANT, François CROZE, Jacques DUMAS, Daniel FERRADOU, Claude-Jean GIRARD, Patrice GUERIN, Jean-Marie LOPEZ, Mme de MASSAS, Fernand PEREYRON, Henri SEVENIER, Pierre SOUCHÈRE, Photos Jacques DUMAS, Patrice GUERIN, Freddy HOFFERT, Fernand PEREYRON, Couverture et illustrations Jacques DUMAS

"Origines Ardéchoises", Laisse à ses auteurs l'entière responsabilité de leurs propos. A l'exception de documents iconographiques exceptionnels, les textes et manuscrits ne sont pas restitués à leurs auteurs.
© Reproduction même partielle interdite sans accord de la SAGA

N°64

Décembre 2012

Imprimé en France sur papier recyclé

Imprimerie Cèvenole

Place Onclaire - 07000 COUX

Dépot légal ISSN N° 1284 7754

Le numéro : 5€

Abonnement annuel, 4 numéros

France et CEE : 13€, Autres pays : 29€

Association SAGA

Adhésion annuelle : 15€

L'adhésion à l'association permet de bénéficier d'avantages spécifiques : prêts et envoi de registres à domicile, consultation gratuite de registres à notre bureau de Chomérac, aide à la recherche d'actes, participation au congrès annuel, rencontres, etc. Tout courrier, demande d'inscription ou abonnement à la revue doivent être adressés à

SAGA
BP N°3
07210 CHOMERAC



Site Web SAGA

www.geneardeche.org

Email
saga3@wanadoo.fr

CONSULTATIONS DES REGISTRES

Sur place, au local de Chomérac

Lundi, mardi, mercredi, jeudi l'après-midi de 13h45 à 17h15

Prise de rendez-vous préalable auprès de **Hubert DALLARD**

04 75 64 84 13 ou **09 66 42 02 98**

ACCES AUX TABLES DES REGISTRES PAROISSIAUX

NOS TABLES SONT CONSULTABLES SUR

planete-genealogie.fr

Les images des actes paroissiaux, numérisées par la SAGA, sont en consultation libre sur le site des Archives départementales du Conseil Général de l'Ardèche

IMPORTANT

Nous rappelons à nos lecteurs que tout courrier ou document concernant la revue doit parvenir à la Rédaction en précisant impérativement la destination sur l'adresse

SAGA, Revue "Origines Ardéchoise"

BP N°3- 07210 CHOMERAC

ou par Email : saga3@wanadoo.fr

Par courrier, si possible pour les textes d'une certaine longueur, sous forme dactylographiée ou imprimée, voire sous CD, à cause des problèmes de saisie informatique.

Par ailleurs, il est important, pour vos envois, de toujours préciser votre nom, éventuellement votre numéro d'adhérent, et dans toute la mesure du possible de signaler vos sources, afin que certaines personnes intéressées puissent s'y reporter.

Merçi

La Rédaction

Editorial



2012 est l'année qui a vu la disparition du Minitel. En effet ce service, créé par France Télécom s'est définitivement tû le 30 juin dernier.

Depuis 1980, ce service videotext français a rendu de fiers services aux utilisateurs ; et ce ne sont pas les généalogistes qui diront le contraire ! En effet à partir de 1999, le service 3617 GENEALOGY avec lequel la SAGA avait un partenariat, proposait entre autre des recherches dans nos tables alphabétiques.

Supplanté par Internet, le Minitel n'était plus rentable. certain pourraient le regretter, mais il faut reconnaître qu'en face des performances (vitesse, volume, medias) offertes par Internet, notre Minitel prenait des allures de dinosaure.

Reste que certains ont conservé leur terminal : gardez le bien au frais, il deviendra un objet de collection, et, déjà, si vous le montrez à un adolescent, aïsseyez de lui expliquer que c'est ce qui nous servait de «smartphone»...

Alors, cher Minitel, repose en paix.

Quant à moi, je rejoins toute l'équipe de la rédaction, pour vous souhaiter une très bonne et heureuse année.

Jacques DUMAS

N° 64 SOMMAIRE Décembre 2012

2

Organigramme OA et SAGA
Adresses et Service d'Entraide

- 3 Editorial / Le mot du Président / Sommaire
- 4 Bonne année
- 5 En parcourant les registres
- 6 Courrier des lecteurs
- 7 15^e Salon Généalogique du Gard
- 8/9 21^e journées régionales de généalogie de Montélimar
- 10/11 Comment sont-ils morts- N°6
- 12/13 Un héros ardéchois de la Révolution - suite et fin
- 14 AZAZGA en Algérie, créée par des Ardéchois (2^{ème} partie)

CC

4 pages jaunes : "La bouteille à la mer"

4 pages blanches

- 15 Journées du Patrimoine
- 16/17 Un fait divers tragique à Aubenas
- 18/19 Remises de registres
- 20/21 Mariages ardéchois hors 07
- 22 Un notable de Coux : Pierre Simon DEFRANCE
- 23/24 Chronique de mon village : Chassiers
- 25 Antenne régionale SAGA Paris / IDF
- 26 Calendrier 2013

27

Modalité de prêt des Registres
Recommandations pour libellés
de la rubrique "La bouteille à la mer"

En SUPPLEMENT

4 pages blanches

Charte des adhérents
Bulletin d'adhésion SAGA
Bulletin d'accès Internet à nos tables
Pouvoir Assemblée Générale

Le mot du Président



Vous trouverez dans ce numéro d'Origines Ardéchoises, la rédaction de la charte de l'adhérent que nous vous demandons de signer et de nous renvoyer. Pourquoi une telle démarche ?

Sans pouvoir trop entrer dans les détails, une procédure judiciaire étant en cours, je me bornerai à vous informer que l'un de nos adhérents bénévoles, volontaire pour effectuer des travaux de numérisation, dans le cadre d'une convention passée entre le Conseil Général de l'Ardèche et notre association, est accusé de dégradations, détériorations volontaires et vols d'archives publiques de l'Ardèche.

Loin de mettre en cause l'intégrité et l'honnêteté de tous nos adhérents et bénévoles, les agissements du responsable présumé de cette affaire risquent de discréditer l'image de notre associa-

tion, dont l'un de nos objectifs est, je le rappelle, de préserver les originaux des registres de l'état civil et des minutes des notaires, déposés aux Archives Départementales.

C'est pourquoi, notre conseil d'administration a décidé d'élaborer une charte de l'adhérent, en concertation avec la Direction des Archives Départementales de l'Ardèche.

Si la signature de cette charte nous engage à respecter les règles qui y sont édictées, elle est aussi un gage de confiance auprès des partenaires qui nous confient la manipulation de documents officiels, renforçant ainsi notre crédibilité.

Nous espérons votre compréhension et vous remercions pour l'accomplissement de cette démarche.

Je terminerai en vous souhaitant à toutes et à tous, au nom du conseil d'administration et de toute l'équipe des bénévoles de la Saga, une bonne et heureuse année ainsi qu'une excellente santé, à vous et à vos familles.

Henri SEVENIER

LA SAGA ET ORIGINES ARDECHOISES
VOUS SOUHAITENT
UNE

NOËL ET HEUREUSE ANNÉE



2013



Histoire insolite

Elle se passe dans les Vosges. Elle me fut dévoilée il y a quelques temps alors que j'effectuais des recherches sur ma propre famille.

En l'an XIII du calendrier républicain vient au monde un enfant du couple X, modeste famille d'ouvriers. L'enfant est enregistré à la mairie le même jour, sous les prénoms de François Apoléon, de sexe masculin.

Et les années passent. Un beau jour, on découvre l'erreur : ce garçon pour l'Etat-civil est en réalité une fille !

Alors deux questions se posent : d'abord, qui a commis l'erreur ? Le père qui désirait peut-être fortement un garçon et s'est précipité à la mairie sans prendre la peine de vérifier, ou le secrétaire qui a mal interprété la déclaration. Nous ne le saurons jamais.

Ensuite, pourquoi l'erreur fut-elle découverte en 1825 ?

On peut supposer ceci : François Apoléon a vingt ans, elle n'a sans doute jamais eu affaire à l'Administration ; a-t-elle seulement fréquenté l'école? Elle est appelée pour effectuer son service militaire, qui dure à l'époque 8 ans ! (Loi Souchet du 8 juin 1824). Imaginons sa surprise, et l'enquête qui se déclenche. Toujours est-il que, depuis, à son extrait de naissance est joint automatiquement l'ordonnance du tribunal de première instance d'Epinal, stipulant que François Apoléon de sexe masculin est devenu officiellement une jeune fille, Françoise Apolline, le 30 décembre 1825. Elle put ainsi échapper aux vicissitudes de la vie de caserne...

R. Cuvelier

Cote H Dépôt 1 6 1 F 15, Hôtel-Dieu Saint-Jacques de Toulouse
 Décès le 11/07/1784 d'André RIVES, tanneur, âgé de 40 ans, natif d'Annonay en Vivarais, habitant de Toulouse paroisse Saint-Etienne, reçu malade le 30/06/1784, inhumé dans le cimetière du dit Hôtel-Dieu.

Marie-Thérèse Morisson

**Le CD
 PATRONYMES ARDÉCHOIS**

2012

est toujours en vente, voir le bon de commande dans les pages jaunes

PARUTIONS

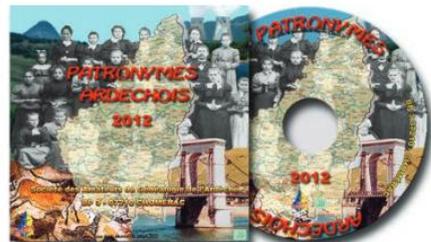
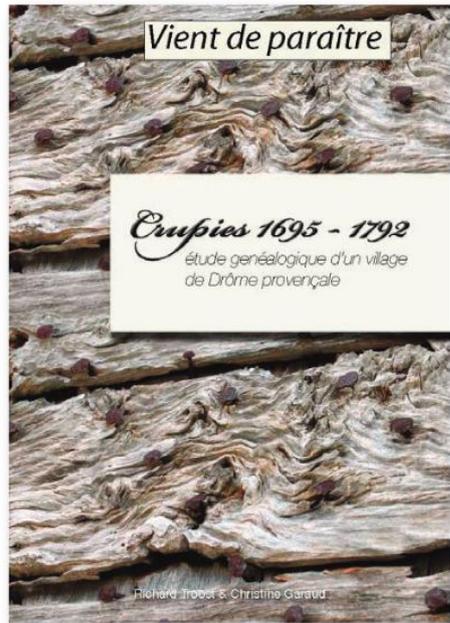
« CRUPIES, 1695-1792 ».

Cette étude menée sur le village de Crupies comporte de nombreux éléments historiques et sociologiques s'appliquant à tous les villages de la région au 18e siècle. Nous pensons qu'elle peut intéresser tous ceux qui recherchent leurs ancêtres dans la région Rhône Alpes Vivarais Provence, et qui essaient, à travers les actes trouvés, d'imaginer leur vie familiale, leur travail, les relations communautaires, dans la période entre la révocation de l'Edit de Nantes et la Révolution. Le livre (240 pages) est paru en auto-édition et on ne peut se le procurer qu'auprès de l'auteur : Richard Troost - Garaud

Tel : 06 89 18 26 54

histoiredecrupies@orange.fr

http://histoiredecrupies.wordpress.com/





Envoi de Mme De MASSAS

Bonjour,

Pour la rubrique : comment sont-ils morts ?, il n'existait point de journaux vers 1600-1700 malgré Gutenberg, mais on avait des curés avec la fibre journalistique, entre autres décès décrits vous trouverez par exemple :

Bozas page approx. 34 : Louis de Bozas : *Le vingt huitième jour de septembre mil six cent trente deux a été enterré en l'église de Saint Estienne de Gilhioc noble Loys de Bozas étant blessé de trois cout (coups) d'arquebuse et a été enterré avec tous les honneurs que la été possible par moi curé. Signature: A. Chadenat.*

Bozas page approx. 407 : qui est mort ? : Barthelémy Vialle (Antoine Veillet) : *Le 8bre 1751 a été inhumé dans le cimetière de Bozas Barthelemy Vialle (Antoine Veillet) qui s'est tué en tombant d'un arbre, âgé d'environ 33 ans, en présence de Vincent Bouvet et de François Meyge illiterés. Signature : Clavel curé*

Arlebosc page approx. 86 : Philibert de Chazottes : *Le 16e 8bre 1660 Mr Philibert de Chasottes a été trouvé mort en un chemin ayant été assassiné le jour devant et a été enseveli le 18e de sus dit mois, & an dans la chapelle de Chasottes qui est dans l'église paroissiale d'Arlebosc, ainsi l'atteste. Signature : de Gran de Pierre curé (Charles de Grand Pierre curé)*

Arlebosc page approx. 99 : Jean du Moulin : *Le 20e août 1668 Messire Jean Molin prêtre a célébré la Ste. messe. Le 23e dudit mois a été muni des Sts. Sacrements de pénitence, & extrême onction, étant malade d'une hydropisie, est décédé le 24e a deux heures devant jour, & a été enseveli le même jour à Vespres à cause de la grande corruption de son corps dans l'église d'Arlebosc en la chapelle de St. Theofreyde, ainsi l'atteste. Signature : de Gran de Pierre curé*

Arlebosc page approx. 282 : Antoine Poullenard : *Le 8e mai 1683 est décédé Antoine Pollenard de mort subite ayant été tué par un coup de terreur dans le lieu d'Arlebosc et a été enseveli au cimetière dudit Arlebosc par moi soussigné le 9e de sus dit mois et an, présents Pierre Pollenard (Pierre Poullenard) et Jacques Pollenard (Jacques Poullenard) habitants dudit Arlebosc. Illiterés enquis ainsi l'atteste. Signature : Blachier curé*

Envoi d'Alain AMSELLEM SAGA32

L'article sur Régis Chanéac paru dans le numéro 61 a fait remonter à la surface des souvenirs lorsque, entre 1977 et l'année de son décès, moi aussi j'allais lui rendre une petite visite et lui apporter des vêtements et un poste de radio à transistor.

Pour monter jusqu'à la ferme qu'il occupait, mais qui ne lui appartenait pas, soit j'empruntais le chemin qui part à droite de la route menant de Bourlatier au Mont-Gerbier-

des-Joncs, soit celui qui part du hameau de La Valette en face de celui de Longeagne, l'un n'étant à l'époque pas meilleur que l'autre et dont parfois il était difficile de retrouver le tracé. Depuis, l'association « les chemins oubliés » a bien débroussaillé celui qui monte depuis La Valette.

La première fois que je suis monté rendre visite à « Lou Régis », il me semble qu'il devait avoir 86 ans et était en train de remuer du béton pour réparer la ferme qui n'avait pas de porte et était fermée seulement par quelques mauvaises planches.

Heureux de voir un visiteur, Régis, vêtu d'un vieux chandail et coiffé d'un chapeau feutre informe, m'a accueilli avec le sourire et nous avons bavardé, curieux de savoir qui était ce « touriste » tout essoufflé d'avoir gravi le sentier, si j'étais marié, si j'avais des enfants. Lui ayant répondu par l'affirmative quant à ma situation matrimoniale et que j'avais deux enfants, deux filles, il m'a répondu : « Monsieur, si vous avez des enfants, vous avez la richesse. »

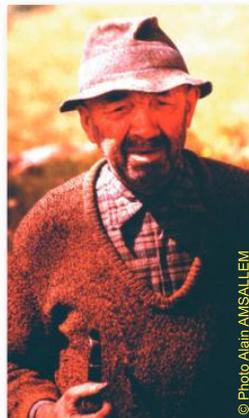
Ensuite, rapidement, du fait des cinquante ans qui nous séparaient, le tutoiement de sa part est venu ; il m'a fait entrer dans la ferme où trônait un établi de menuisier encore tout encombré d'outils et seule surface lui permettant de prendre ses repas. C'est debout que nous avons continué à discuter car s'il ne possédait pas de table, point de chaise non plus ; ensuite, il est parti dans une autre pièce, sans doute celle qui lui servait de chambre à coucher, et en est revenu avec un litre de vin rouge : « tu vas boire un coup avec moi mon garçon ». Il a bien fallu que je m'exécute mais, plein ou vide le verre qu'il m'a tendu avait la même couleur et était loin d'être transparent.

Tout en buvant nous avons continué à bavarder. Il m'a bien sûr parlé de ses ancêtres et forcé du « Grand Chanéac » : « le Grand de mon Grand ». Ne sachant que m'offrir pour me remercier de cette visite qui lui permettait de parler autrement qu'à lui-même il m'a dit : « Tu veux fumer celle qui lui servait de chambre à coucher, et en est revenu avec un litre de vin rouge : « tu vas boire un coup avec moi mon garçon ». Il a bien fallu que je m'exécute mais, plein ou vide le verre qu'il m'a tendu avait la même couleur et était loin d'être transparent.

Lors d'une autre visite, il m'a dit que FR3 avait projeté de faire un reportage sur lui mais, c'était en plein hiver et cette année-là l'accès à sa ferme était impossible tant il était tombé de neige. Le reportage ne s'est pas fait et « Lou Régis » est mort quelques temps après.

Au cours de cet hiver rigoureux, sa ferme était totalement isolée et il avait dû être ravitaillé par hélicoptère ; « Tu te rends compte, ils m'ont envoyé du lait alors que je garde des vaches ! »

Ces rencontres avec « Lou Régis » près de quarante ans après restent pour moi des moments forts faits de simplicité, de chaleur humaine et de bon sens paysan ; souvent, encore je pense à lui.



© Photo Alain AMSELLEM

15^e Salon Généalogique du Gard

Monsieur le Président,

A chaque fermeture d'un salon, particulièrement celui de Nîmes qui s'est tenu le 10 et 11 novembre dernier, vous me demandez « un article » pour notre revue de la SAGA. Certes, s'il est un plaisir de s'exécuter en faisant tourbillonner les mots autour de nos ancêtres, il est, telle une rengaine, des conclusions qui, d'années en années sont identiques : « journées généalogiques très intéressantes, et... à l'année prochaine ! ». Un regret « presque », que ces rencontres ne soient pas mensuelles ou trimestrielles ! C'est vrai.

C'est vrai à plusieurs titres. En tout premier lieu, la passion quelle qu'elle soit est toujours enrichissante voire communicative. Suivent, le relationnel, l'ambiance, l'intérêt dans la consultation des documents, les informations concrètes que nous sommes capables de fournir aux généalogistes amateurs, qu'ils soient débutants ou confirmés. Les renseignements qu'ils attendent ou du moins qu'ils espèrent car en généalogie, il y a aussi une part de rêve, celle de trouver toujours plus haut un ancêtre, le rêve de découvrir « enfin » le maillon manquant tant recherché, le rêve de découvrir un lieu, un acte ou un cousinage...

Cette patience, souvent très productive, lorsque l'on classe de fastidieux relevés qui, un jour, nous permettent cette connexion tant attendue, parce que picorer ici et là peut parfois faire éclater « l'évidence » laissée en interrogation voire en sommeil.

Par contre, si le stylo et le papier restent des éléments incontournables, le numérique et l'informatique facilitent l'évolution de cette passion qui reste, j'en suis convaincue, un travail minutieux de détective.

Cette année, cerise sur le gâteau, nous avons eu ce que je vais me permettre gentiment de nommer « notre gag ». C'est vrai, la SAGA, telle la baguette d'une fée est capable de trouver en un clic d'ordinateur l'ancêtre égaré, l'ancêtre inconnu. « Monsieur recherche arrière grand-père ou arrière-arrière-grand-père, patronyme incertain, ligne maternelle ou paternelle ignorée, années dans un brouillard complet, lieu strictement inconnu ! ». Voilà, l'appel est lancé en Ardèche pour qui veut trouver l'ancêtre invisible !!!

Toujours fidèles au poste, pour ne pas dire au stand : Lucette AYGON, Christiane RANDON, Hélène BOISSY d'ANGLAS, non sans oublier le soutien dévoué de Robert CHENIVESSE qui n'hésite pas à parcourir des kilomètres pour venir partager nos moments Nîmois. Un grand merci à vous, Monsieur le Président ainsi que votre charmante épouse, Madame SEVENIER, pour votre présence essentielle voire réconfortante, en tous les cas, amicale, lors des journées généalogiques de Nîmes. Toutes et tous, nous vous disons « à l'année prochaine ».

Hélène BOISSY d'ANGLAS.





21^e Journées Régionales de Généalogie de Montélimar 17 et 18 novembre 2012

Pari gagné pour Nadine Chabanne-Eyraud, Présidente du CGDP (Cercle Généalogique de la Drôme Provençale) et de toute son équipe, pour la réussite du déroulement des 21^e Journées Régionales de Généalogie qui se sont déroulées le Samedi 17 et le Dimanche 18 Novembre 2012 à l' Espace Mistral à Montélimar.

Réalisée sous l' égide du CGMP (Centre Généalogique de Midi Provence), cette manifestation, co-organisée avec les Associations de la Drôme EGDA (Etudes Généalogiques Drôme Association) et du CGRPDC (Cercle Généalogique Romanais et Péageois et de la Drôme des Collines) ainsi que de l'Ardèche avec la SAGA (Société des Amateurs de Généalogie de l'Ardèche) a été un véritable succès.

En effet, de très nombreux visiteurs ont sillonné les allées où les associations régionales et les professionnels avaient installé leurs stands afin de pré-

senter leurs travaux et les dernières techniques en matériel de généalogie etc.

Le stand de la SAGA a été très sollicité tout au long de ces deux journées, permettant à de nombreux généalogistes, confirmés ou amateurs, de s' informer de l'avancée de nos travaux.

Quant aux nouveaux adhérents, ils ont pu bénéficier des précieux conseils prodigués par nos bénévoles qui se sont succédés tout au long de ces deux magnifiques journées, dans une très sympathique ambiance.

Plusieurs conférences, fort intéressantes, ont été proposées aux visiteurs sur des thèmes variés tels que l' histoire de la garnison de Montélimar, Emile LOUBET, un enfant du pays devenu Président de la République, les Mariannes, les Verriers du XV^e au XVIII^e siècle, les estimés de 1464 en Ardèche par Christophe Banache.





Pour clore ces deux journées, Valentine Compagnie présente son spectacle, intitulé "1851, la République ou la mort". Les participants ont également pu parti-

ciper à un jeu concours et repartir avec de nombreux lots offerts aux gagnants !

Henri SEVENIER

RAPPEL !

Les adhérents souhaitant se porter candidats à l'entrée au Conseil d'Administration de la SAGA sont priés de se faire connaître au bureau de Chomérac avant l'Assemblée Générale du 21 mars 2013.

Comment sont-ils morts ?

N° 6

JOURNAL D'ANNONAY ET DE L'ARRONDISSEMENT DE TOURNON.

N°63 du 26 mars 1866 – Villevoacance

Lundi dernier, à 3 heures du soir, pendant que l'orage grondait dans nos montagnes, la foudre est tombée sur la commune de Villevoacance et a tué le nommé Garnier, Pierre âgé de 36 ans, granger de M. Marthoret, à Escomel, qui s'était abrité sous un noyer, ainsi que son chien.

Ce malheureux laisse une femme et quatre enfants en bas âge. Ce regrettable accident démontre de nouveau le danger qu'il y a de se placer sous les arbres pendant les orages.

Acte de décès N°8 Villevoacance, du 20 mars 1866

Pierre Garnier, agriculteur, 37 ans,
Epoux de Marie Fanget, demeurant à Escomel.
Fils de feu Pierre et de Marie Teyssier.
Décédé le 19 mars 1866 à deux heures du soir dans la maison Marthoret.
Déclaré par Joseph Fanget, cultivateur, 35 ans, son beau-frère et un ami.

Bizarrement, à partir de décembre 1865, il n'y a plus de faits-divers sur le Journal d'Annonay ; nous en sommes à la lecture du mois de février 1867...

LE JOURNAL D'AUBENAS

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces
5 CENT. - PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS - 5 CENT.

N°35 du 13 septembre 1890 - VILLENEUVE-DE-BERG

Le nommé Chaboul, 75 ans, tailleur d'habits de Saint-Privat a été trouvé mort le 4 courant à St-Jean-le-Centenier. L'on attribue cette mort à la rupture d'un anévrisme.

Pas trouvé d'acte.

N°35 du 13 septembre 1890 - SALAVAS

Un terrible accident est arrivé, mardi vers 8 heures et demies du soir au sieur Millard, meunier au pont de Salavas. Voici dans quelles circonstances : Vers 8 heures et demies du soir, Millard quittait sa femme et ses deux enfants pour aller continuer son travail au moulin. Il descendit, on ne sait pourquoi, au sous-sol, peut être même sans lumière et fut pris par un engrenage qui le saisit en écharpe et lui broya l'estomac en lui détachant également du corps, une jambe et un bras. La mort dut être instantanée. Le domestique qui était dans la pièce voisine entendit le bruit inusité du moulin. Il l'arrêta et ne voyant pas Millard ils se mirent à sa recherche et le trouvèrent ne donnant plus signe de vie. Qu'on juge du désespoir de la pauvre veuve de cette découverte. Il n'était âgé que de 32 ans.

Millard était le beau-frère de M. Gibert notre dévoué agent de ville, auquel nous présentons tous nos regrets.

Acte N° 63 du 17 septembre 1890 Vallon-pont-d'Arc
Henri Eugène MILLIARD, meunier, 31 ans, né à vallon,
époux de Marie Clarisse ESCOFFIER,
fils de feu Jean François et de Marie Rose CHALABERT.

Décédé le 16 septembre 1890 à sept heures du soir dans la maison du moulin du pont suspendu de Vallon.

Déclaré par Denis ESCOUFFIER, 23 ans, de Lagorce, son beau-frère.

En septembre 1890 ont eu lieu de terribles inondations ; nous consacrons quelques pages à cet évènement dans un prochain numéro

N°42 du 1^{er} novembre 1890 – Aubenas

Hier matin, a eu lieu au cimetière du Pont-d'Aubenas, l'inhumation de Mlle TESTUD Clothilde, âgée de 31 ans, de la commune d'Ucel, qui a trouvé la mort en mangeant avec son père des champignons vénéneux.

Cette pauvre malheureuse était accompagnée à sa dernière demeure par une assistance nombreuse. Elle avait mangé les champignons le 22 au soir et jusqu'au 28, jour de son décès, elle a été en proie à d'affreuses souffrances.

Son père qui de son côté a été très fatigué est aujourd'hui hors de danger. Après tant de cas d'empoisonnement par les champignons, on s'étonne qu'il y ait encore des personnes assez imprudentes pour en manger quand elles ne connaissent pas les qualités.

Acte N°28 du 29 octobre 1890 Ucel

Madeleine Pélagie Charlotte TESTUD, 32 ans, couturière célibataire,
Née à Privas, fille de Louis, cultivateur et de feu Marie VINCENT.

Décédée le 28 octobre 1890 à Lauzas à Ucel, dans la maison de Henri DEBANNE, à six heures du soir.

Déclaré par son cousin, Urbain VINCENT, 38 ans, tailleur de pierres d'Ucel, et par un voisin.

N°42 du 1^{er} novembre 1890 - Toulaud

Suicide – le nommé Bonnet, Jean pierre, âgé de 78 ans, propriétaire à Toulaud, a mis fin à ses jours, en se précipitant dans un puits situé à une centaine de mètres de sa maison.

Ce suicide est attribué à un affaiblissement des facultés mentales de Bonnet.

Acte N°29 du 19 octobre 1890 Toulaud

Jean pierre BONNET, 78 ans, cultivateur,
Veuf de Victoire Hilaire,
Né à saint-Romain-de-Lerps, fils de feu Jean Pierre et de défunte Madeleine Ponton,
Décédé le 18 octobre 1890 à deux heures du soir, dans sa maison de Sindasse à Toulaud,
Déclaré par des voisins.

N°42 du 1^{er} novembre 1890 - Alboussière

Suicide - La veuve Badel, âgée de 77 ans, ménagère à la Grangette commune d'Alboussière, s'est pendue à une poutre de sa maison. Son fils prévenu par un voisin, s'est empressé de couper la corde et de lui prodiguer des soins, mais inutilement, elle avait cessé de vivre. C'est pour mettre un terme à ses souffrances, occasionnées par un cancer qui lui avait rongé la moitié du visage, que la pauvre femme a accompli cet acte de désespoir.

Acte N° 22 du 12 octobre 1890 Alboussière

Marie LADREYT, 77 ans, née à Alboussière, veuve de Jean BADEL, ménagère,
Fille de feu François et de défunte Jeanne BRUNEL,

Décédée le 12 octobre 1890 à 9 heures du matin dans un maïson à la Grangette.

Déclarée par son fils Jean François BADEL, 51 ans, menuisier à Alboussière, et par un voisin.

N°43 du 8 novembre 1890 - Lachapelle-sous-Aubenas

La nommée Marie VIGNE, âgée de 37 ans, épouse Lambert, demeurant à Lachapelle, s'est pendue jeudi soir vers les 5 heures, dans sa maganerie à l'aide d'une corde.

Depuis quelques temps elle formait le projet de ses suicider. elle laisse son mari et trois jeunes enfants dans la misère.

Acte N°12 du 7 novembre 1890 lachapelle-sous-Aubenas

Marie Lucie VIGNE, 37 ans, ménagère née à Lachapelle, épouse d'Auguste LAMBERT, Fille de henri, maçon et de défunte Lucie MARCONNET,

Décédée le six novembre 1890 à cinq heures du soir, dans la maison de son époux au chef-lieu.

Déclaré par des voisins.

N°44 du 15 novembre 1890 - Saint-Etienne-de-Lugdarès

Un bien triste accident s'est produit la semaine dernière. Un jeune homme de 16 ans, Joseph MARTIN, a reçu dans le côté et dans la main droite, toute la charge d'un fusil que son père, avec lequel il chassait au quartier de Labre, avait déposé un instant dans les broussailles et que le malheureux Joseph avait imprudemment enlevé par le bout des canons.

Le poumon a été perforé et la mort a suivi de près cette affreuse blessure.

Le médecin appelé de Langogne n'a pu que constater la mort et le sdéordres effrayants q'i l'avaient occasionnée.

Acte N°33 du 2 novembre 1890 saint-Etienne-de-Lugdarès

Joseph MARTIN, 17 ans, célibataire, ouvrier boulanger né à St etienne-de-Lugdarès,

Fils de Jean, boulanger, 45 ans, et de Léonie LAUCHE

Décédé le 1^{er} novembre 1890 à dix heures du matin

dans la maïson de son père .

Déclaré par son père et par le garde-champpêtre.

N°44 du 15 novembre 1890 - Chassiers

Une femme de 71 ans, Rose HUGON a été trouvée morte dans un champ avoisinant sa maison. On a lieu de croire qu'elle a succombé à une attaque d'apoplexie.

Acte N°27 du 3 novembre 1890 - Chassiers

Rosalie HUGON, 71 ans, ménagère au Brugis, veuve d'Antoine MARTIN, née à Jaujac,

fille de feu Jean et de feue Anne ALBERT.

Décédée le 3 novembre 1890 à neuf heures du matin dans sa maison au Brugis.

Déclaré par son gendre, Victor LAPIERRE, 44ans, cultivateur à Chassiers et par son neveu, Romain MARTIN, 41ans, cultivateur à Chassiers.

JOURNAL DE TOURNON

ET DE L'ARRONDISSEMENT

Feuille Littéraire, Agricole, Commerciale et Judiciaire

PARAISANT LE DIMANCHE

N°2 du 13 janvier 1878 – Saint-Péray

Il y a quelques jours, le cadavre de la nommée Ferraton, veuve Marsanne, âgée de 70 ans, a été retiré du ruisseau de Gergue, sur la commune de St-Péray. On présume que cette femme, à l'état d'idiotisme, se trouvant pendant la nuit dans le quartier de la Chapelle, au lieu de suivre le sentier, se sera

égagée dans les champs et sera tombée d'une hauteur de deux mètres dans le ruisseau, où elle s'est noyée.

Acte N°1 du 3 janvier 1878 Saint-Péray

Elisabeth FERRATON, 68 ans, ménagère née à Saint-Agrève,

Veuve de Jacques Antoine MARSANNE,

Fille de feu Jean Pierre et de feue Marie GAUCHIER de St Agrève .

Décédée le 2 janvier 1878 à 5h du matin à un endroit au quartier de Gergue.

N°3 du 20 janvier 1878 – Annonay

Dans la matinée de samedi, la femme Royer était sortie de son domicile situé rue des eygas à Annonay, laissant seuls ses trois enfants. Pendant la courte absence qu'elle fit, sa fille ainée Claudine, âgée de 4 ans, eut l'imprudence, probablement, de s'approcher du poêle ou d'en sortir du feu, car à l'arrivée de sa mère, elle était étendue sur le parquet, les vêtements littéralement en flammes. On s'empressa d'éteindre le feu qui la consumait et on lui prodigua tous les soins possibles, mais qui n'aboutirent à aucun résultat. Peu de temps après l'accident, la pauvre enfant rendait le dernier soupir au milieu d'atroces souffrances.

Acte N°19 du 12 janvier 1878 – Annonay

Claudine Sophie louise ROYER, 4 ans, née à Roiffieux.

Fille de Jean Louis mégissier, et de marie Sophie VINCENT ménagère d'Annonay.

Décédée le 12 janvier à 1 heure du soir, dans la maison Payen au N°28 de la rue des Aygas.

Déclaré par son grand-oncle Pierre André BERARD, 50 ans, mégissier à Annonay et par un gendarme.



N°5 du 25 avril 1891 – Vernoux

Mort violente – jeudi 16 avril, le nommé Mareyrat, âgé de 69 ans, à demi seulement raisonnable et responsable de ses actes, un peu maboule, comme on dit vulgairement, a été trouvé pendu dans une cabane, aux champs. La présence chez lui d'un petit-fils aurait été, dit-on, la cause du chagrin du malheureux et de sa funeste détermination – espérons que son état mental l'aura rendu irresponsable devant dieu.

Acte N°22 du 16 avril 1891 – Vernoux

Jean Pierre régis MAZEYRAC, 62 ans, cultivateur à Vernoux,

Epoux de marianne ROUBEIROTTE,

Fils de feu Jean Claude et de défunte Marianne DUPRÉ

Décédé le 15 avril à 4h du soir dans sa maison rue du Pied du Bourg

Déclaré par son fils Augustin, 39 ans cultivateur, et par le facteur.

J. DUMAS

Relevés sur le site Web des AD de l'Ardèche

Un héros Ardéchois de la Révolution pour une famille de notables d'Anduze

par Claude Jean GIRARD
Suite du numéro 63 et fin.

De brillants faits d'armes, en Italie

Sur 3232 hommes, la 93^{ème} demi-brigade n'en compte plus que 480 lorsqu'elle est cantonnée, bloquée en Ligurie, sur les hauteurs de Savone. Ils attendent tous, depuis près de dix jours, dans le dénuement le plus complet, que la mer se calme afin de permettre leur approvisionnement. C'est aussi le sort de l'armée des 35000 hommes qui les entourent : plus de solde depuis cinq mois et, depuis plusieurs jours, plus de victuailles, plus d'habits, ni même de bois pour se chauffer, en cette fin du mois de novembre 1799. Comment maintenir la discipline dans ces conditions ? Une grande partie des hommes de la compagnie de François menace de désertir avec leurs armes et d'aller brigander aux alentours. Informé de cette résolution aussi désespérée que néfaste, le lieutenant saisit son sabre et se place devant sa compagnie réunie devant lui : « *Camarades, leur dit-il, depuis trois jours je suis sans pain, mais j'aime mieux mourir que de me déshonorer en quittant mon poste ! Vous ne sortirez du cantonnement qu'en passant sur mon cadavre !* ». Saisis par la volonté de leur chef, les mutins se laissèrent désarmer, et... Laissons encore terminer la relation des faits par les supérieurs de son régiment :

« *Il força par sa fermeté cette troupe de mutins à mettre bas les armes, et entrèrent toute entière dans un même local. Il garde la porte, jusque à ce que les soldats repentant viennent les larmes aux yeux lui redemander leurs armes lui promettant de plutôt mourir de faim que de l'abandonner.* »

Le 26 mars 1800, la menace Autrichienne devient sérieuse pour les positions occupées, sur les hauteurs de Savone, par la faible division du général Marbot.

François commande un poste avancé avec 40 hommes de la 93^{ème}. Au point du jour, il est attaqué, par un corps de 300 à 400 autrichiens. Le combat semble perdu d'avance et François entend le désarroi, peu à peu, gangrener ses hommes. « Soldats, lança-t-il, de la hauteur du talus qui les dominait, je jure que je défendrai cette position jusqu'à ce que j'ai reçu l'ordre de l'évacuer, et que je passerai mon sabre au travers du corps du premier qui parlera de la quitter ! ».

Ses hommes, ranimés par autant d'énergie, non seulement recurent avec fermeté le premier assaut de leurs ennemis, mais le repoussèrent si vigoureusement qu'ils capturèrent 80 d'entre eux, et soutinrent, sans défaillir, deux nouvelles attaques. Les soldats de François avaient, ainsi, puissamment aidé au rétablissement du combat, malgré le repli désordonné de plusieurs autres postes avancés.

Il était neuf heures du soir lorsqu'apparut, sur un cheval tout écumanant, et entouré d'un groupe de soldats à pieds, de tous corps et de toutes conditions, gradés et non gradés, le général Soult. S'adressant immédiatement à François : « Lieutenant, rassemblez vos hommes ainsi que ceux qui nous suivent et qui ont perdu leur compagnie, portez-vous sur les hauteurs de la ville... Et attaquons Savone, mor-

bleu ! » Suivis par une centaine d'hommes, le jeune ardéchois prit position dans une redoute, sur la principale hauteur et, arrêtant, pendant plus d'une heure, la marche de l'ennemi, permit ainsi à la division, rapidement reconstituée autour de Soult, d'investir Savone. Alors que, sacrifiés par leur position trop avancée, au contact des



Savone

Autrichiens, ses hommes se préparaient à la retraite, sans pouvoir rejoindre la division française qui entrerait dans la ville, François, sabre au poing, à la tête d'une vingtaine de braves, fonça sur les Autrichiens afin de débayer le terrain, et ramena le restant de son arrière garde à Savone.

Deux mois après, cantonné dans l'un des forts de la ville, avec mission de la défendre, mais demeurant sans approvisionnement et coupé du restant de l'armée, François Justamont, sans pouvoir repousser les assauts Autrichiens, dut capituler, le 6 mai 1800, et, avec les autres compagnies du 93^{ème}, être leur prisonnier pendant... cinq jours, le temps qu'un échange de prisonniers le remette en liberté.

Vers la fin d'une glorieuse épopée

Sa compagnie est alors affectée, avec le 2^{ème} bataillon du 93^{ème}, au corps d'observation de la Gironde, sous les ordres du général Leclerc. En mai 1801, l'Espagne s'engage à agir contre le Portugal, pour le forcer à rompre avec l'Angleterre, à condition qu'on lui adjoigne une division française. Le corps d'observation de la Gironde fut, en conséquence, désigné pour passer la frontière. Le 2^{ème} bataillon de la 93^{ème}, commandé par le général Dumoulin, partit le 19 mai, de Bayonne, jusqu'à Ciudad-Rodrigo, sur les frontières du Portugal, puis s'établit en cantonnements, le 21 novembre, à Toro sur le Duero, d'où il revint à Bayonne, le 28 décembre de la même année, sans avoir pris part à aucune opération militaire.

« *Les troupes pendant une marche de cent lieues qu'elles ont eu à faire pour rentrer dans leur patrie se sont tellement distinguées par leur ordre, les égards et l'excellente discipline qu'elles ont observés, qu'elles ont emportés les regrets de nos alliés et les éloges de tous les commandants espagnols.* »

(Lettre du ministre de la guerre aux consuls, le 14 janvier 1802).

Proposé par le général Soult, pour son héroïque conduite en Italie, le Premier Consul, Bonaparte, lui attribue, le 3 septembre 1802, suprême et rare distinction, un sabre d'honneur⁽⁴⁾.

Légionnaire de droit à la promotion du 12 septembre 1803, promu officier de cet Ordre, le 14 juin 1804, François est nommé capitaine le 26 septembre 1805 à l'île de Ré. Il a 32 ans. Il ne le sait pas, à ce moment là, mais il va le savoir bientôt : il a eu beaucoup de chance de quitter le 2^{ème} bataillon qui, embarqué, est en grande partie dé-



Soldats d'infanterie de ligne 1800



Sabre d'Honneur

cimé, à Trafalgar, le 21 octobre 1805. Bien que l'on pourrait estimer, connaissant la suite de l'histoire, qu'il en aurait eu une plus grande encore si, muté au 1er bataillon, il avait rejoint l'île d'Aix pour la Martinique et la Guadeloupe ! Responsable du fort de

l'île de Ré, c'est pour lui le temps d'un repos mérité. Mais, dans quel état d'esprit peut-il se trouver, ce jeune homme qui s'est engagé, corps et âme, pour la république, véritable finalisation de la révolution ? Or, il combat aujourd'hui, depuis 1804, sous les ordres suprêmes d'un Empereur, avec la reconstitution d'une nouvelle noblesse, souvent acquise par les armes, et la reconduction de nouveaux privilèges. Il y avait, certes, une noblesse de bon aloi, autrefois... Sa famille n'a-t-elle pas été alliée, autrefois, aux de Bergoignon, aux de Rivière, aux de Barjac, Maisons altruistes et de toute probité ?... Les caprices du Temps offrirait-ils un éternel recommencement ? Peut-on, et doit-on vaincre avec le seul métier des armes, en occultant tout enthousiasme d'atteindre un idéal ? Et celui de l'égalité, de la liberté, de la fraternité,... Et si la vérité se trouvait dans la paix des corps et des âmes ?... Il est important de construire, de poser des racines avec ses propres convictions, et celles que nos pères ont portées. Il a, à peine, le temps de penser à construire une famille, et de se fiancer, qu'il est affecté au troisième bataillon du 9^{ème}, cantonné à Vérone, qui participe à la campagne d'Italie de 1806 et de 1807.

Il trouve, cependant, le temps de se marier à Vallon, le 20 août 1807, avec Marguerite Rose Peschaire, âgée de 16 ans, fille d'un négociant de cette ville. Il ne peut, hélas, être présent lors de la naissance de sa fille, Elisabeth Nina, le 4 décembre 1808.

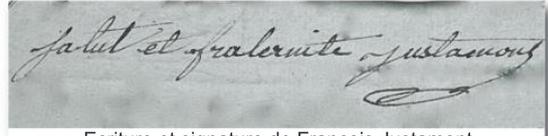
En Italie, il participe, avec tout son bataillon, aux batailles victorieuses de Noviglio, le 24 avril, et de Neve di Cadore, le 10 mai, dans le Tyrol. Mais l'empereur a besoin de toutes ses troupes. Il est inquiet. L'Autriche a grandement réarmé ses troupes et renforcé ses positions.

Le 11 mai, Napoléon arrive devant la capitale autrichienne qui capitule, après 24 heures de bombardement et, le 13, les troupes font leur entrée dans la capitale de l'Autriche. Mais, malgré la capitulation de Vienne, l'ennemi n'est pas vaincu. L'empereur traverse le Danube pour livrer bataille aux Autrichiens rassemblés sur la rive gauche. Les 21 et 22 mai, c'est la bataille d'Essling où le maréchal Lannes est mortellement blessé. Napoléon qui vient d'échapper à une tentative d'attentat à Ratisbonne, satisfait d'enregistrer la jonction, à Sommerling, de l'armée d'Italie avec celle du Rhin, leur proclame : « *Soyez les bienvenus. Je suis content de vous... Cette armée autrichienne d'Italie, qui, un moment, souilla par sa présence mes provinces, qui avait la prétention de briser ma couronne de Fer, dispersée, battue, anéantie, grâce à vous, sera un exemple de la vérité de cette devise : Dio me la diede, guai a chi la tocca !* (Dieu me l'a confiée, gare à qui la



Officier de grenadiers

touche !) *Voyons-y une preuve de cette justice qui punit l'ingrat et le parjure !* ». Les troupes offrent un large front de Linz à Klagenfurt, cités qu'il reste à prendre. Le 6 juin 1809, le troisième bataillon du 93^{ème} supporte presque tout l'effort du combat. Il compte 6 officiers et 150 hommes tués et blessés,... et parmi ceux qui ont laissé leur vie dans le combat, au lieu dit « le Calvaire », il y a, mortellement blessé, les armes à la main, le capitaine François Justamont, âgé de 35 ans.



Ecriture et signature de François Justamont

Marguerite Rose Peschaire, sa jeune veuve de 19 ans, qui bénéficiera d'une pension militaire de 300 F, ne se remariera pas et décèdera à Vallon, le 6 juin 1874.

Nous avons évoqué, en début d'article, Annibal, le jeune frère de François. Volontaire en 1806, à l'âge de 20 ans, il sera affecté au même régiment que son illustre frère, le 93^{ème}. Après les campagnes d'Allemagne et d'Italie, il sera nommé sous-lieutenant, juste après la bataille acharnée de Valoutina où il s'est illustré. Annibal réchappera, un peu plus tard, au désastre de la retraite de Russie. En mai 1813, il est proposé au grade de lieutenant, dans la compagnie de voltigeurs du 1^{er} bataillon du 93^{ème}. Puis,... plus rien dans son dossier. A-t-il disparu, à l'automne de la même année, à Dresde ou à Leipzig, ou bien est-il de ces 6 officiers qui ont succombé lors du siège de Besançon, en avril 1814 ?

Elisabeth Nina Justamont, la fille de François et de Marguerite, épousera, à Vallon, le 6 mars 1833, Jacques Nicolas Cazaubon, receveur de l'Enregistrement à Clermont-Tonnerre. Rentière, elle décèdera dans cette même cité, le 12 janvier 1892. Leurs deux fils, Théodore et Paul, deviendront des notables appréciés d'Anduze. Tous deux s'installeront dans la cité gardoise grâce à leur mariage. Ils compteront une assez nombreuse descendance. Théodore Cazaubon, prénommé en réalité Jean-François (né à Vallon le 26 juin 1834, et décédé à Anduze le 6 novembre 1878), tiendra une Etude de Notaire. Ayant épousé Augustine Gervais, il eut, à Anduze, une descendance de juristes avec l'un de ses trois enfants, Marie, qui épousa Eugène Gervais, Notaire, cabinet prolongé par leur fils, Philippe. Quant à Paul Pierre Manuel Cazaubon (né le 31 mai 1837, à Vallon, décédé à Anduze, le 20 septembre 1902), il fut médecin à Anduze. Uni à Henriette Dupoux, il épousera, veuf, en secondes noces, sa belle-sœur, Augustine Gervais, après le décès de son frère, Philippe Cazaubon. Augustine Gervais était la fille de César Gervais et d'Anaïs Raison d'Anduze.

(3) Tombé dans la disgrâce de Bonaparte pour n'avoir pas voulu fléchir le genou devant lui, en 1804, le général Delmas, couvert de lauriers et de cicatrices, peut-être le plus vaillant et avisé général de la Révolution, se retire de l'Armée. Plus tard, pour sauver la patrie de l'invasion des étrangers, attentif aux déboires de l'Empereur dans la campagne de Russie, il reprend les armes, lutte avec honneur contre les immenses efforts de la coalition européenne, et succombe avec gloire à Leipzig, le 18/10/1813. François Justamont avait eu, en lui, un très grand chef.

(4) Au total, au cours de l'épopée consulaire et impériale, 145 sabres d'honneur, seulement, furent accordés à : 6 généraux de division, 1 contre-amiral, 3 généraux de brigade, 18 chefs de bataillon ou d'escadron, 1 adjudant-commandant, 1 aide de camp, 63 capitaines et 62 lieutenants ou sous-lieutenants.

N.B. Cet article a pu être réalisé après consultation des archives militaires de Vincennes, à l'aide d'ouvrages de la Bibliothèque Nationale, notamment sur les légionnaires du consulat et de l'Empire, ainsi qu'avec la connaissance de la généalogie familiale de la famille Justamont.

عقزازع - AZAZGA - Iæzzugen

ville algérienne créée par les Ardéchois

Suite du numéro 63 et fin

D'autres facteurs ont joué pour favoriser le départ. Ainsi, le 23 octobre 1881, Jean Jacques Champetier, dans la lettre au préfet d'Alger, précédemment cité, insiste sur les difficultés matérielles et la précarité des conditions de vie :

« (...) Nos pays sont malheureux. Le phylloxéra a ravagé complètement nos vignes. La seule ressource qui nous reste c'est le mûrier qui nous fait un produit de très peu de valeur. Si nous avons quelques blés, il nous faut deux mois pour semer un sac de blé... tout à la force de bras et porter le fumier sur notre dos. Il faut avoir le cœur plus dur que le cheval pour résister à de pareilles fatigues. »

Cette lettre au préfet d'Alger, constitue donc une demande de concession, mais Jacques Champetier, transmet le même vœu de la part de cinq de ses amis, Joseph Balmelle, André Pellet, Martin Bresson et Biscarrat. Toujours sous la plume de Champetier, on peut lire que les six demandeurs « ont appris la création d'un village nommé Azega (sic) par le nommé Deschanel, des Assions ».

La période de la colonisation est largement endeuillée. La mortalité est forte. Elle atteint particulièrement les jeunes enfants au cours d'une épidémie de croup très meurtrière durant l'hiver 1883-1884. Du 1^{er} janvier 1883 au 31 décembre 1892, les tables décennales de l'Etat-civil révèlent 109 décès pour le centre d'Azazga. Les naissances sont au nombre de 135 et les mariages, de 23. Ce dénombrement est légèrement incomplet, car nous ne trouvons nulle part mention de l'année 1882, où trois décès au moins se sont produits. Des pièces administratives en font état. L'un des trois défunts est Alexis Roche des Assions. En juillet 1883, le doyen des colons d'Azazga, Jean Deschanel, né le 10 septembre 1806 à Saint-Jean-de-Pourcharesses, et venu des Assions, succombe à la maladie. Il n'était pas concessionnaire à titre personnel, mais avait accompagné ses quatre fils et ses deux gendres, pourvus de lots, comme nous l'avons vu. Son épouse, Marie Pascal, née aux Assions, le 3 octobre 1813, est morte à Azazga le 2 mai 1905. Elle était devenue à son tour la doyenne des colons du centre. Une de ses filles, non mariée, vivait auprès d'elle. Nous avons ainsi le seul exemple de sept frères et sœurs établis à Azazga. Cette transplantation ne fut pas un déracinement, les liens avec les Assions ne furent jamais rompus, et le fils aîné de Frédéric Deschanel se fixe à Chambonas.

Les papiers administratifs sont remplis de doléances des colons qui éprouvent les plus grandes difficultés à faire vivre leurs familles et celle-ci sont souvent nombreuses. Nous trouvons une

famille de sept enfants, une de huit. A deux exceptions près, les autres sont de quatre, cinq et six enfants. La difficulté des conditions matérielles croît aussi avec l'âge. Or en 1882, nous voyons sept concessionnaires quinquagénaires et quatre près d'atteindre la cinquantaine. Dans l'autre moitié quatre ont dépassé quarante ans et sept se situent entre trente et quarante ans.

Tandis que commence la colonisation au milieu de tant de difficultés matérielles, une vie paroissiale s'instaure lentement. Azazga dépend de la paroisse de Fort-National, elle-même desservie par les pères jésuites, de la fondation jusqu'en 1881. A cette date, elle passe au clergé séculier, mais le curé desservant est lui-même secondé par les pères blancs de Djemaa-Saharidj. En 1887, Mekla est détaché de Fort-National et devient mission autonome, confiée au clergé séculier. Le supérieur de la Mission, qui réside à Mekla est assisté pour les différents centres de deux auxiliaires. Celui d'Azazga est l'abbé Nicolas Froeliger (1861-



Azazga : Hotel Gebhard devenu l'hotel des touristes

1940) qui, en 1894, devient le premier curé d'Azazga érigée en paroisse. L'abbé Froeliger exerça son ministère à deux reprises et dans des conditions difficiles, de 1894 à 1899, et de 1906 à 1913. Le souvenir de ses bienfaits s'est perpétué tant que la paroisse a vécu. Devenu chanoine titulaire en 1932, il est mort en 1940. D'origine alsacienne, il avait été condisciple de Mgr Leynaud au séminaire de Kouba. De là datait la profonde amitié qui liait ces deux âmes sacerdotales. Le 25 mars 1940, l'archevêque d'Alger tenait à présider la cérémonie des obsèques du chanoine Froeliger, inhumé dans son village de camp-du-Maréchal, où il s'était retiré dans sa famille.

En 1962, curieux retournement de l'histoire, beaucoup de ces Pieds-Noirs d'Azazga retrouvèrent l'Ardèche dont ils avaient conservé quelques liens.

Jean Marie LOPEZ

Article paru dans la revue «Pieds Noirs d'hier et d'aujourd'hui» N°194



QUESTIONS

FAMILLES

12/04/101 - FUZIER/DUBOIS

Rech. rég. le Pouzin, Saint-Julien-en-Saint-Alban x, cm vers 1680 d'Izaac FUZIER et Anne DUBOIS, fa de Simon, dont une fa Anne x 15-06-1700 St-Julien-en-Saint-Alban à Jacques MALLEVAL.

Josy PERRIER

12/04/102 - CHANAL/ROUSSILLON

Rech. x, cm pour filiation Claude CHANAL, x 21-02-1694 Saint-Fortunat à Antoinette ROUSSILLON (ROSSILHON), dont un fs André, yx 28-02-1724 à Marie BENEFICE.

Josy PERRIER

12/04/103 - LAROCHE/FREYDIER

Rech. cm pour filiation Claude LAROCHE, x 04-01-1720 Pralles à Alix FREYDIER °1669, dont un fs Jean, x à Marguerite MOURON.

Josy PERRIER

12/04/104 - MOURON/BRONDON

Rech. rég. Saint-Fortunat, Saint-Vincent-de-Durfort, Antoine MOURON °1675, +1730, x vers 1699 à Marguerite BRONDON. Dont une fa Marguerite.

Josy PERRIER

12/04/105 - SEAUVE/MEALI

Rech. rég. Saint-Julien-le-Roux, Silhac, Antoine SEAUVE fs de Barthélémy et Simone Suzanne PALIX, x vers 1660 à Alix MEALI + 11-02-1706 à Vernoux.

Josy PERRIER

12/04/106 - VALLA/HERAUD

Rech. rég. Saint-Romain-le-Désert, °, X ca 1680, + et asc. de Claude VALLA à Isabeau HERAUD.

Christian VALLA

12/04/107 - RIOU/BOYER

Rech. rég. Saint-Romain-le-Désert, °, X ca 1675, + et asc. de Théodore RIOU à Suzanne BOYER.

Christian VALLA

12/04/108 - ARGAUD/GRAND

Rech. rég. Devesset, °, X ca 1722/1730, +

Jean ARGAUD à Jeanne GRAND.

Christian VALLA

12/04/109 - POULENARD/GALLIEN

Rech. + Cyrille POULENARD °26-06-1895 Cheminas, yX 06-02-1926 à Emilie GALLIEN ° Rives (38), fs d'Auguste y°24-06-1861, y+31-12-1902 ; +1943. Il habitait Gerland, Lyon 7° (69) en 1943.

Patricia POULENARD

12/04/110 - POULENARD/TACHON

Rech. + et asc. Etienne POULENARD ° ca 1825 Cheminas, X 20-06-1858 Saint-Romain-d'Ay à Françoise TACHON, °25-12-1835, +03-07-1890. Aïeux tous de Cheminas.

Patricia POULENARD

12/04/111 - POULENARD/MANDON

Rech. °, + Mathieu POULENARD, fs de Christophe, x Pailharès le 21-01-1727 à Jeanne MANDON, °11-02-1700 Empurany, +17-04-1756 Saint-Félicien. Pierre POULENARD °23-11-1695 Saint-félicien, +28-01-1774, frère de Mathieu, serait marié à Jeanne MANDON, est-ce la même ?

Patricia POULENARD

12/04/112 - CASTILLON/TAPIES

Rech. Saint-Etienne-de-Serre, °, asc. Alexandre CASTILLON yX 1745 à Marianne TAPIES.

Jean Marie CHAZALON

12/04/113 - MARCON/BLACHE

Rech. Nonières, °, x av1736, asc. Anthoine MARCON à Jeanne Marie BLACHE. ° Marianne B. à Saint-Prix.

Jean Marie CHAZALON

12/04/114 - PERIER/MOUNIER

Rech. Saint-Pierreville, °, asc., X av 1730 Antoine PERIER à Claire MOUNIER, dont Marianne °1730 Saint-Pierreville..

Jean Marie CHAZALON

12/04/115 - PERIER/SAGNIAL

Rech. Gluiras, °, asc., X av 1774 Jean Pierre PERIER à Marianne SAGNIAL, dont Marianne °1774 Saint-Pierreville.

Jean Marie CHAZALON

12/04/116 - SAGNIAL/THEOULE

Rech. Gluiras, °, asc. Pierre SAGNIAL yX 1734 à Jeanne THEOULE, dont Marianne y° 1746.

Jean Marie CHAZALON

12/04/117 - ESCOPIER/GOUNON

Rech. rég. Saint-André-des-Effangeas, cm, asc., François ESCOPIER X ca1667 à Jeanne GOUNON, dont Antoinette yX 09-01-1725 à Pierre LHERMET.

Marie Thérèse PETIT

12/04/118 - MONTABONNET/LARDON

Rech. rég. Devesset, cm, asc., Pierre MONTABONNET X ca1660 à Louyse LARDON, dont Marie yX 05-11-1699 à Anthoine MEALIER.

Marie Thérèse PETIT

12/04/119 - BEAL/GRANGE

Rech. rég. Devesset, cm, X, asc., Jacques BEAL à Marie GRANGE, dont Jacques X 12-02-1709 Tence (43) à Marie BERTOUSE, d'où d'autres enfants x à Devesset.

Marie Thérèse PETIT

12/04/120 - FOURNIER/GRIVOLA

Rech. Laffare, cm, asc., Claude FOURNIER yX 09-05-1679 à Marie GRIVOLA (GRIVOULA), Mariage non filiatif.

Marie Thérèse PETIT

12/04/121 - CHALEAC/BOURNAC

Rech. rég. Saint-Agrève, cm, asc., Jean CHALEAC X av 1668 à Judith BOURNAC, RPR.

Marie Thérèse PETIT

12/04/122 - MATHON/CHANEAC

Rech. rég. Saint-Andéol-de-Fourchades, °, asc., Marianne MATHON fa de Jacques et Marianne CHANEAC, yX 20-02-1781 à Vincent FARGIER.

Maurice MARMEY

12/04/123 - DAMON/LAFFONT

Rech. rég. Arcens, °, asc Marianne DAMON yX ca 1780 à Antoine LAFONT, d'où Marianne X 25-02-1813 Mariac à Louis FARGIER.

Maurice MARMEY

12/04/124 - JUVENTIN/MAZEIRAT

Rech. rég. Boffres, °, asc., Elisabeth FROCHOT JUVENTIN fa de François et de Catherine MAZEIRAT yX 26-02-1781 à Jean Louis ESPEIT. RPR.

Maurice MARMEY

12/04/125 - DUMAS/SAPEDE

Rech. rég. Coucouron, x, cm., ca 1600-1620 Claude DUMAS à Anne SAPEDE.

Paul VERDIER

12/04/126 - PRAT/CHABALIER

Rech. rég. Coucouron, x, cm., ca 1600-1620 Jean PRAT à Jeanne CHABALIER (CHABALEYRE).

Paul VERDIER

12/04/127 - ARNOUX/VEYSSEYRE
Rech. rég. Coucouron, x, cm., ca 1600-1610 Pierre ARNOUX à Claude VEYSSEYRE.

Paul VERDIER

12/04/128 - LAURENSEN/FRAISSE
Rech. rég. Arcens, x, cm., ca 1600-1610 Pierre LAURENSEN à Antoinette FRAISSE.

Paul VERDIER

12/04/129 - VALETTE/REYNAUD
Rech. rég. Sainte-Eulalie, x, cm., ca 1630-1640 Louis VALETTE à Andrienne REYNAUD.

Paul VERDIER

12/04/130 - ARSAC/PARADIS
Rech. rég. Saint-Agrève, x, cm., ca 1685 de Jacques ARSAC à Clauda PARADIS.

Paulette MITTON

12/04/131 - CHARRIER/PONSARD
Rech. rég. Saint-Julien-Labrousse, x, cm., ca 1678 de Jean CHARRIER à Marie PONSARD.

Paulette MITTON

12/04/132 - VABRE/CLUZEL
Rech. rég. Saint-Cierge-la-Serre, x, cm., ca 1685 de Jean Pierer VABRE à Madeleine CLUZEL.

Paulette MITTON

12/04/133 - FEUGIER/PLANCHIER
Rech. rég. Saint-Cierge-la-Serre, x, cm., ca 1690 d'Alexandre FEUGIER à Jeanne PLANCHIER.

Paulette MITTON

12/04/134 - DUMAS/VIDAL
Rech. x, cm, ca1640, de Charles DUMAS, de Pranles et Isabeau VIDAL, sans doute de Privas.

Xavier ROBERT-MONDIN @

12/04/135 - DUMAS/ROURIN
Rech. x, cm, av. 1633, env. de Pranles, de Jean DUMAS et Sarah ROURIN.

Xavier ROBERT-MONDIN @

12/04/136 - ROBERT/CHASSOANS
Rech. x, cm, av. 1615, env. d'Issamoulenc, de Jean ROBERT et Madeleine CHASSOANS.

Xavier ROBERT-MONDIN @

12/04/137 - VIGOUROUX / FABRESSE
Rech. Rég. Payzac, x ca 1660 et asc de Laurent VIGOUROUX à Anne FABRESSE.

Raymond COUDEYRE@

12/04/138 - THERAUBE/ GOURDON
Rech. Rosières, x 08 / 01/ 1737 et asc d'Antoine THERAUBE à Anne GOURDON. Non filiatif

Raymond COUDEYRE@

12/04/139 - THERAUBE / PERBOST
Rech. Lablachère, x 28/04/1681 et asc d'André THERAUBE à Catherine PERBOST. Non filiatif.

Raymond COUDEYRE@

12/04/140 - DESCHANEL / SUCHET
Rech. Lablachère, x 06/ 11/1681 et asc de Jacques DESCHANEL à Helix SUCHET. Non filiatif

Raymond COUDEYRE@

12/04/141 - DESCHANEL / GILLES
Rech, Saint-Laurent-les-Bains, x 07/11/1686 de DESCHANEL Jean à GILLES Marie. Non filiatif

Raymond COUDEYRE@

12/04/142 - De JEUNE/D'OZIL
Rech. Rég. Villeneuve-de-Berg, X RPR, ca1650-1670, Nicolas De JEUNE à Gabrielle d'OZIL.

Philippe PRUDHOMME

12/04/143 - TEISSIER/AUBERT
Rech. Rég. Mézilhac, ° ca1660, +, Jean TEISSIER X ca 1680 Cressailles, à Marie AUBERT.

Philippe PRUDHOMME

12/04/144 -CHAMBAUD/De la SELVE
Rech. Rég. Privas, Baix, ° ca1640, +, Isaac CHAMBAUD, receveur du péage de Baix, X 05-09-1662 Privas, à Catherine De la SELVE °ca1643, + 10-09-1693 Privas.

Philippe PRUDHOMME

12/04/145 -DE JEUNE/De JEUNE de CHAMBEZON

Rech. Rég. Villeneuve-de-Berg, ° ca 1660, X RPR, 17-08-1679, Anne De JEUNE à François De Jeune de CHAMBEZON.

Philippe PRUDHOMME

12/04/146 -TEYSSIER/GUIGON
Rech. Rég. Coux, + >1650, Jean André TEYSSIER y° 12-12-1694, yX 02-02-1717 à Françoise GUIGON.

Philippe PRUDHOMME

12/04/147 - BOURZES / REYNOUARD
Rech. h °, asc, x, cm, + et lieux de Noël BOURZES et Marguerite REYNOUARD,

d'où Louise ° 1657 Sablières.

Roland COUDERC@

12/04/148 - COUDERC / FORNIER
Rech. °, asc, x, c m, + et lieux de Jean COUDERC et Marie FORNIER, d'où Blaise X 1648 Sablières

Roland COUDERC@

12/04/149 - CONRAZIER / SUAU
Rec. Borne ou env. °, asc, x, cm, + et lieux de Guillaume CONRAZIER et Marguerite SUAU d'où Anne x 1648

Roland COUDERC@

12/04/150 - DUBOIS / VERNISSE
Rech. °, asc, x, cm, + et lieux de Pierre DUBOIS et Jeanne VERNISSE (fa Martin) d'où Esprit ° 1687 Borne

Roland COUDERC@

12/04/151 - REYNOUARD/COUDERC
Rech. °, asc, cm + et lieux de Louis REYNOUARD x 1670 à Marguerite COUDERC, Sablières.

Roland COUDERC@

12/04/152 - PEYROT/JUNIQUE
Rech. Empurany, + entre 09-1691 et 05-1693 Agathe PEYROT, X JUNIQUE (JOANIQUE).

Marie Chantal DUMAS

12/04/153 - JUNIQUE
Rech. Empurany, + après 24-02-1697, Jacques JUNIQUE (JOANIQUE).

Marie Chantal DUMAS

12/04/154 - BARBIER/MARGIER
Rech. rég. Cornas et tout 07, °, cm, X ca 1781, + et asc. Jean Pierre BARBIER à Isabeaux MARGIER.

Danielle CERNIK

12/04/155 - BARBIER
Rech. rég. Cornas et tout 07, Saint-Romain-de-Lerps, ° ca 1781 de Jean-Pierre BARBIER, +25-05-1810 Saint-romain-de-Lerps, fs de Jean Jacques et d'Isabeaux MARGIER.

Danielle CERNIK

12/04/156 - BLASSENAC
Rech. rég. Glun et tout 07, ° ca 1759, Benoit BLASSENAC yX 14-07-1813 à Elisabeth TRACOL

Danielle CERNIK

12/04/157 - TRAPPIER
Rech. rég. Cornas et tout 07, ° ca 1770, cm Jeanne «Marie» TRAPPIER X 19 messiro an VI Tournon à Jean-Pierre ROU-

Je dois m'excuser auprès de M. Paul VERDIER. En effet, dans le précédent numéro d'Origines Ardéchoise, j'avais qualifié l'auteur de ses questions d'«illisible» ; j'aurais dû m'expliquer, en fait, je n'avais qu'une copie de ses questions, dont le nom de l'auteur avait été masqué lors de la photocopie... J'espère qu'il ne m'en tiendra pas rigueur. Jacques DUMAS

CHETTE.

Danielle CERNIK

12/04/158 - TRAPPIER/VINVIOLETT
Rech. rég. Cornas et tout 07, °, cm, X ca 1770, + et asc. Paul TRAPPIER à Jeanne VINVIOLETT.

Danielle CERNIK

RÉPONSES

FAMILLES

12/03/111 LAYES /CHARRIER

Claude LAYES et Marie CHARRIER ont vécu aux Vastres où est né leur fils Jean Pierre le 20/03/1790 puis à St Front (Les Balayes) où sont nés , Louis (° 24/01/1793), Marie Thérèse (° 25/05/1794) et François (° 22/09/1798). Dans le registre en ligne on trouve page 46 la naissance de Marie Thérèse (6 prairial

an 2), puis page 58 (6 germinal an 2) le mariage de Pierre LAYES (des Balayes) fs Jean Pierre x Marguerite FAYARD des Vastres avec Isabeau GUILLOT, le marié étant accompagné de son frère Claude, très certainement celui que vous cherchez.

Jean Pierre LAYES et Marguerite FAYARD ont eu au moins 3 enfants, tous nés aux Vastres : Marguerite baptisée le 11/03/1759 par le pasteur VERNET, Pierre et Claude baptisés par le pasteur PEIROT respectivement le 29/03/1761 et le 25/09/1763.

Remarque: Je suis une descendante d'un autre Claude LAYES (1783 - 1857) fs Jacques x Marie EYRAUD de Saint Voy, sans doute celui que vous citiez dans votre message.

Frédérique MOUNIER

12/03/112 - RISSONS/GARNODIER

Raymond Nohé RISSONS ° 20-03-1853 Saint-Basile, + 12-02-1939 Trévaux (01).

Rose Sophie GARNODIER ° 10-01-1848 Plats, ° 16-12-1899 Cornas.

X le 03-10-1875 Plats ; Rose Sophie est veuve de Jean François GIRODON.

Daniel CHALOIN

12/03/123 - CHAREYRE/ ARNAUD

Pierre CHAREYRE +21/101697 à Sainte Eulalie X 03/05/1668 Sagnes-et-Goudoulet à Antoinette ARNAUD.

Marie-Noelle ECHINARD-CEYSSON@
Lui 36 ans, elle 19 ans.

Clovis PEYRONNET@

12/03/113 – ARMAND/RIBEYRE

X 26/04/1837 Cheylard (tables décennales), Louis Augustin Armand (° 22/06/1806 Cheylard, + 19/07/1882 Cheylard), boulanger, à Marie Anne Catherine Ribeyre (°?, +14/03/1852 Cheylard ,37 ans).

Nicole SACPPATICCI@

Le CD

PATRONYMES ARDECHOIS 2012 est en vente à la SAGA

Ce CD regroupe tous les patronymes étudiés par les adhérents de la SAGA qui nous ont transmis leurs listes-éclair.

Soit 494700 évènement représentant 88569 patronymes différents.

La recherche de noms par liste alphabétique ou par lieu est très

simple.

Les résultats font référence à l'adhérent qui a effectué les recherches ; avec cette référence, la SAGA peut vous mettre en contact avec cet adhérent.

Le CD a été optimisé pour les navigateurs Google Chrome et Firefox Mozilla.

Le CD est proposé au tarif de

15€ TTC Franco de port pour la France métropolitaine et la Corse

12€ en vente au local de Chomérac

Pour l'étranger, contacter le bureau de Chomérac.

BON de COMMANDE à compléter et à joindre à votre règlement

A expédier à SAGA BP3 - 07210 CHOMERAC

Je souhaite recevoir exemplaire (s) du Cd PATRONYMES ARDECHOIS 2012 édité par la SAGA au prix unitaire de 15€ franco de port pour la France Métropolitaine et la Corse

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :Ville :

Signature

Ci-joint un chèque d'un montant de€ à l'ordre de la SAGA.

AVIS

Vous êtes priés de préciser la date de votre envoi.
Merci.

AVIS AUX LECTEURS DE NOS REGISTRES

Parfois vous constatez une erreur dans nos registres (Noms, dates, lieux...)
Nous vous remercions de nous les transmettre
par Email à : saga3@wanadoo.fr
ou par courrier à SAGA BP3 - 07210 Chomérac

Mme Suzanne RONSART
Adh. SAGA 1965
18, avenue de la gare
69700 LAROCHE

Adresse postale
et N° d'Adhérent

La DATE

Questions "Familles"

Un titre pour
chaque question !

ESCOFFIER/ROUJOL
Rech. X, ca. 1740, rég. St André des Effangeas, et asc. de
Pierre ESCOFFIER et Françoise ROUJOL, d'ou Jacques
X 23.D2.1762 Devesset avec Marie CHAPIGNAC

FAURE/AROUD
Rech. X, av. 1767, rég. Borée, et asc. de Louis FAURE et
Marianne AROUD, d'ou Anne y 22.D2.1763

REYNAUD
rech. o, av. 1720, env. Borée, et +, ap. 1780, de Pons REYNAUD
ts de Jean et Anne VEYRADIER

.....etc.

Prénom en minuscules
avant
le nom en majuscules

Abréviations
conventionnelles

Présentation recommandée,

pour les détails voir en troisième page de couverture

ATTENTION !

A présent,
Les envois de vos questions et réponses
de votre rubrique
LA BOUTEILLE À LA MER
Doivent être expédiées par courrier postal
à

SAGA
La bouteille à la mer
BP N°3
07210 CHOMÉRAC

ou par courrier
à

saga3@wanadoo.fr

JOURNÉES DU PATRIMOINES DES 15 ET 16 SEPTEMBRE 2012

LOCAL SAGA À CHOMÉRAC

Pour la deuxième année consécutive, nous avons participé aux journées nationales du Patrimoine. Le matin du 15 septembre, Claire BRUYERE - Robert CHENIVESSE- Jean Pierre PATARD- Henri et Marie Thérèse SEVENIER – Freddy HOFFERT – Nathalie MAILLET ont accueilli les visiteurs. Claire Bruyère et Marie Thérèse Sévenier avaient prévu boissons et petits gâteaux maison pour les visiteurs.

Nathalie MAILLET avait mis en place un jeu concours sur le thème du patrimoine caché. 3 panneaux de photos de monuments, correspondant aux 3 secteurs de la répartition dans l'Ardèche des travaux actuels sur la période révolutionnaire de l'Ardèche. Le jeu consistant à découvrir le nom et le lieu du monument.

Le matin a débuté par la visite de Monsieur Le Maire de Chomérac, qui a dit venir pour la première fois au local. Il a été impressionné par le nombre de registres collectés et a été intéressé par la généalogie. Après de nombreuses questions, un café et des petits fours, il a pris une adhésion. L'après-midi, Jean Pierre PATARD est venu rejoindre l'équipe d'accueil. Nous avons remarqué la visite de Mme et M. AU-TRAND venus poursuivre des recherches généalo-

giques, ainsi que la visite de Maryline BLANC. D'autres visiteurs sont venus, intéressés par la généalogie, certains voulaient des informations sur leur patronyme sur des communes ciblées, d'autres souhaitaient débiter une généalogie et désiraient savoir comment démarrer.

Pour la journée du dimanche 16 septembre, Henri et Marie Thérèse SEVENIER – Freddy HOFFERT – Nathalie MAILLET ont accueilli les visiteurs. Matin et après-midi ont vu des visiteurs en quête d'informations généalogiques, des demandes d'aide pour des personnes « en panne » ne sachant pas où chercher.

Entre-autre la visite de Monsieur BOUVIER, passionné d'histoire et de généalogie.

Au total et sur ces deux journées, nous avons eu la visite d'une trentaine de personnes, mais aucune ne s'est laissée tenter au jeu concours même si certains ont essayé de reconnaître des lieux ou des monuments.

Hubert DALLARD avait fait un montage vidéo sur la reliure de nos registres. Visible en boucle sur un ordinateur, cette vidéo très intéressante a permis de découvrir le procédé utilisé.

Claire BRUYÈRE



UN FAIT DIVERS TRAGIQUE À AUBENAS

Le 15 décembre 1858 sont enregistrés à l'état civil d'Aubenas les décès dits accidentels de huit personnes survenus le 14 à 21h rue de la Sabaterie (actuellement rue Montlaur).

Vérification faite, il s'agit de 6 des enfants (de 5 à 17 ans) de Jean Louis Ferdinand Armand, 39 ans, quincaillier-lampiste-ferblantier et de Marie Rosalie Vigier son épouse, 41 ans.

Les autres victimes sont Victoire Fargier, 55 ans, cuisinière, et Philippe Vincent Durand, 2 ans, fils de Eugène Durand faiseur de bas, décédé 2 mois plus tôt, et de Lucie Pigeire, couturière, locataires de la partie de la maison Armand donnant sur la rue de Bernardy.

Cet événement tragique survenu en plein centre de la ville a dû laisser des traces à Aubenas, et j'ai pourtant du mal à les trouver. Mais les fouilles acharnées dans les archives municipales me permettent de trouver une piste : une lettre adressée à Jean Mathon, maire à cette période, par un albanais « immigré » à Paris mais qui garde le contact avec sa région, par l'intermédiaire des journaux. Voici ce courrier, bien caractéristique du style épistolaire pompier du 19^e siècle :

« Paris le 20 décembre 1858, Monsieur le Maire

Je viens d'apprendre la catastrophe d'Aubenas du 15 décembre et m'empresse de solliciter la permission de prendre part à vos peines, aux peines de la famille Armand, qui sont bien aussi les vôtres. Ce que l'on disait autrefois d'un bon roi doit être aussi vrai d'un bon maire : ses administrés sont ses enfants. Puisse leur fils survivant consoler, à force de tendresse, les infortunés parents de la perte cruelle de tous leurs autres enfants, ces chers

enfants si brusquement partis pour un monde meilleur ! Mais hélas Benjamin ne pouvait bannir de la mémoire de Jacob le souvenir de Joseph et de la fin cruelle (présumée) de ce cher enfant. Quant à la douleur des mères pleurant le fruit de leurs entrailles, elle est proverbiale depuis le deuil de cette mère israélite ne voulant pas être consolée parce que ses fils ne sont plus

voire très humble serviteur, J, Desartes du Buet professeur, 10 rue Lavoisier Ci-inclus un mandat de 10 f. sur la Poste »

Finally, les archives départementales me livrent un article du Courrier de la Drôme et de l'Ardèche :

« Un terrible événement, d'après l'Opinion du Midi, vient de plonger dans la consternation les habitants d'Aubenas.

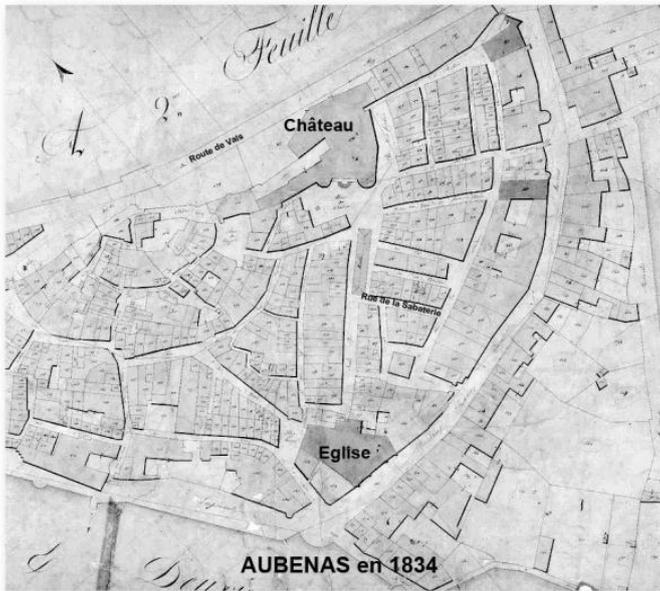
Le 14 à neuf heures du soir, deux maisons contiguës et situées au centre de la ville, se sont écroulées. Quinze personnes se sont trouvées sous les décombres, sept ont pu être retirées, mais les huit autres n'ont pu l'être que fort avant dans la nuit, et déjà inanimées. Leur mort, d'après l'avis des médecins, avait dû être instantanée.

Une correspondance particulière

nous donne des détails plus circonstanciés sur ce malheureux événement et en rectifie quelques-uns.

C'est à 9 heures du soir que la maison de M. Armand, quincaillier et ferblantier, s'est écroulée, ensevelissant sous ses décombres les six enfants du malheureux père de famille. Un quart d'heure avant l'accident il était sorti pour aller au devant de son épouse, qui se trouvait chez des parents. Au retour, des ruines immenses couvraient leurs enfants, leurs marchandises et tout leur avoir !

Au premier cri d'alarme, toute la population fut sur pied, rivalisant de zèle et d'ardeur pour arracher à une mort affreuse les victimes ensevelies sous les



(« et noluit volari, quia non sunt »). Puisse la sympathie de leurs concitoyens d'Aubenas si empressés à porter bravement secours au péril de leur vie mettre un peu de baume consolateur sur les plaies saignantes des infortunés parents. De pareils traits sont au dessus de tout éloge.

Veillez, Monsieur le Maire, me permettre d'apporter ma petite offrande à la souscription destinée à couvrir la perte matérielle. C'est bien de tout mon cœur, et avec le vif regret de ne pouvoir en ce moment vous envoyer davantage.

Dieu vous garde longues années, Monsieur le Maire. Agréez, je vous prie, l'assurance du profond respect de

décombres. Monsieur le Maire donnait l'exemple, la gendarmerie se distinguait parmi les travailleurs, l'ingénieur, M. Lavigne, et plusieurs autres personnes se faisaient remarquer par leur actif concours. Le sauvetage n'était pas sans danger : un pan de mur resté debout menaçait de crouler à chaque instant et une pierre de taille suspendue en l'air augmentait le péril. Mais rien n'a effrayé le courage de la population entière. Il y allait du salut de plusieurs personnes et le temps pressait.

A dix heures on avait retiré des décombres une femme et ses trois jeunes enfants, c'étaient des locataires de M. Armand ; ils occupaient la partie postérieure de sa maison. Deux heures après on retrouvait vivante aussi la servante de l'infortuné propriétaire, avec deux enfants qui ne donnaient aucun signe de vie. Quatre autres enfants, découverts dans la nuit, étaient complètement asphyxiés.

Le lendemain matin, au départ d'une lettre que nous analysons, il restait encore trois victimes et les travaux continuaient sans relâche. On attribue ce lamentable événement, qui plonge dans le deuil et la ruine une honnête famille, à l'état de vétusté d'une voûte intérieure du rez-de-chaussée, dont la chute a entraînée la maison entière.

Une souscription qui va s'organiser tout de suite allégera bien une si grande infortune, mais qui rendra à leurs parents les six enfants si cruellement arrachés à la vie ? ».

Le 19 décembre, un nouvel article revient sur l'événement :

« On nous écrit d'Aubenas, le 17 décembre :

Vous connaissez sans doute l'événement terrible qui vient de plonger notre ville dans la consternation. Deux maisons de la rue Sabaterie, celles de MM Armand et Favant se sont écroulées le 14 à 8h45 du soir. Voici le nombre des victimes : les six enfants de M.

Armand, ferblantier, un enfant de la veuve Durand, et la vieille domestique de M. Favant.

Aux premiers cris d'alarme toute la population s'est portée sur les lieux du sinistre et sous l'habile direction de M le Maire, de la gendarmerie et des pompiers les travaux de sauvetage ont été poussés avec vigueur. La domestique d'Armand se trouvait dans une chambre du troisième étage au mo-

dames du Saint Sacrement, de Saint Régis, de la Providence, de la Miséricorde, de l'Hôpital, la société Saint Vincent-de-Paul, les frères des écoles avec leurs élèves, toutes les autorités, tous les fonctionnaires, tout le clergé, les notables, plus de 4000 personnes ont accompagné à leur dernière demeure les huit infortunés si tristement ravis à leurs familles.

Jamais plus néfaste journée n'avait encore étendu sur notre ville un voile de deuil pareil à celui-là. Pendant ces deux ou trois jours nous avons tous pleuré et gémi et nous demandons encore au ciel avec larmes de nous préserver de malheurs semblables. »

Pour ce qui est de la malheureuse famille Armand, un seul de leurs enfants a survécu au drame : Louis Maurice, 16 ans. Ils auront un dernier enfant l'année suivante, une petite fille nommée Léa Marie Clémentine. Louis Maurice épousera Marcelline Charrousset, fille d'un marchand de tissu, et reprendra la quincaillerie que beaucoup d'Albenassiens ont connu car elle existait encore il y a quelques années, après changement de propriétaires.

Léa épousera Edouard PETIT, représentant de commerce, et aura trois filles, mais son troisième accouchement lui sera fatal.

Jean Louis Ferdinand Armand mourra en 1896, et son épouse Rosalie lui survivra jusqu'en 1908.

M. Antoine Vincent Favant, dont la cuisinière est une des victimes, continuera à tenir son épicerie donnant sur la rue de Bernardy, après reconstruction de l'immeuble, jusqu'à sa mort en 1868.

Pour la famille Durand, je n'en ai plus trouvé de trace à Aubenas.

Catherine CONSTANT



ment fatal. Elle a été sauvée comme par miracle, s'étant trouvée entre deux chaises qui ont formé un abri au dessus d'elle. Il faut ajouter aussi qu'elle a été dégagée au bout de trois quarts d'heure et que plus tard on l'aurait peut-être trouvée asphyxiée.

Si l'affreux événement était arrivé à dix heures, trente personnes auraient été écrasées.

A deux heures du matin toutes les victimes étaient retirées, et le 15 vers les trois heures du soir leurs funérailles se sont faites au milieu des cris, des sanglots et des larmes. Le collègue, les

REMISES DE

PRIVAS



© Photo Patrice GUÉRIN

Accueil chaleureux en Mairie de Privas ce mercredi 14 novembre 2012.

Mesdames Dominique BUIS, Adjointe au Maire en charge des Affaires Culturelles, Laetitia SERRE, collaboratrice de cabinet auprès du Maire et Sonia TESTUD agent d'Etat Civil, se montrèrent surprises par la quantité de travail et par la qualité de la présentation, au point de nous commander la réédition des 13 volumes des Registres Paroissiaux Catholiques, déjà réalisés par notre association.

C'est vrai que les 11 volumes flambants neufs, étalés sous nos yeux, avaient belle allure, illustrés par les dessins d'Anne Douillet.

Patrice GUERIN

SAINT - CHRISTOL



Le 6 novembre dernier, je suis venu remettre à la Mairie de Saint Christol représentée par Madame sa secrétaire, le registre contenant l'ensemble des actes d'état-civil de la Commune pour la période révolutionnaire 1792-1803.

Daniel FERRADOU

LE CHEYLARD



© Photo Patrice GUÉRIN

Le même jour, je suis venu remettre à la Mairie du Cheylard représentée par Jean Claude BONNET, le Directeur des Services, 3 registres contenant l'ensemble des actes d'état-civil de la Ville pour la période révolutionnaire 1792-1803

Il s'agit de la synthèse des actes de naissance-publications de mariage-mariages-décès existant tant en Mairie qu'aux Archives Départementales de Privas, avec en fin de chaque volume la liste alphabétique des personnes identifiées. Ce travail, qui fait suite aux registres précédemment remis sur d'autres périodes, permettra aux généalogistes amateurs de chercher aisément un acte et de pouvoir le consulter dans ce même registre à la page indiquée. Il permettra aussi de ménager les documents d'origine qui ont tous aujourd'hui plus de 200 ans, et méritent sans doute un peu de repos.

Daniel FERRADOU

REGISTRES

SAINT-LAURENT-DU-PAPE



© Photo Freddy HOFFERT

C'est une forte délégation de la Saga composée d'Henri et Marie-Thérèse Sévenier, Maryline Blanc, Hubert Dallard, Nathalie Maillet et moi-même, qui avait rendez-vous en fin de soirée de ce lundi 12 novembre 2012 avec Monsieur le Maire de Saint-Laurent-du-Pape afin de lui remettre les 5 volumes réalisés par la Saga sur la période révolutionnaire de ce village. Accueil particulièrement chaleureux de Monsieur Jean-Louis Civat le Maire, et de son Conseil Municipal, autour d'un apéritif très sympathique. Monsieur le Maire, ancien professeur et passionné d'histoire, nous a longuement parlé de sa commune et du patrimoine local et environnant, si bien que personne n'a vu le temps passer... Mais il a également pris le temps d'apprécier tout le travail que les bénévoles de la Saga ont fait sur sa commune, en nous disant avec ses volumes en main : « Vous avez ce soir devant vous, un maire heureux ! »

Freddy HOFFERT

MARS



© Photo Freddy HOFFERT

Profitant des derniers jours avant l'arrivée de la neige nous nous sommes rendus ce matin du samedi 3 novembre 2012, Nathalie Maillet et moi-même, dans le petit village de Mars à la limite du département de la Haute-Loire. Pas de soleil, beaucoup de vent, mais des routes absolument praticables pour atteindre cette commune qui, comme chacun le sait, s'appelait autrefois « Saint-Romain le Désert ». Nous avons donc remis à Monsieur le Maire Henri Guillot, qui était accompagné de monsieur Gérard Neboit son adjoint, les 2 volumes réalisés par la Saga sur l'Etat civil 1793-1808 de cette commune. Le travail de notre association a été une fois de plus très apprécié par monsieur le Maire et son adjoint, et tous deux ont également admiré la passion qui anime nos bénévoles pour la réalisation de toutes ces tâches.

Freddy HOFFERT



X hors 07

Quand les Ardéchois
se marient
hors de leur département



Tous vos relevés concernant cette rubrique permanente doivent être impérativement adressés directement à cette adresse :
Pierre SOUCHÈRE 4, rue des Martyrs - 912902 ARPAJON

Dans le Gard

Relevés de Roland COUDERC. SAGA 2292

Mariage à St André de Roquepertuis

13.01.1756 BRUGUIER Louis, fs de Joseph et de Marie GERUS de St André de Roquepertuis
VALLOS Anne, fa de Ambroise et de Marie DURAND de St Maurice d'Ibie

Mariage à Julien de Peyrolas

13.07.1821 BOYRON Jean Joseph, fs de Jean Louis et de Marie Anne GUERIN de St Laurent sous Coiron
COMBIN Delphine, fa de Jean et de Delphine LOUVIER de St Julien de Peyrolas

Mariage à St Paulet de Caisson

10.07.1758 CHARPAIL Jean François, fs de Raymond et de Jeanne ARNAUD de Sy Paulet de Caisson
CODOL Jeanne, fa d'Etienne et d'Anne BERNARDIN de Lablachère

Relevés de N. DESBRUN. SAGA 2005

Mariages protestants à Uzès

09.09.1674 ALEZARD Jean, 25 ans fs de + Antoine et de + Catherine DELBOS de Vallon
ASTIER Marie, 22 ans, fa de + ASTIER ? et de Jeanne DUMAS de St Quentin
20.03.1677 BARLATIER Bonneaventure, 40 ans fs de + Antoine et de Sibille PONTANELLE de Vallon
DUCAN Marguerite, 30 ans fa de + Jean et de Catherine POBIERE de Vallon
30.06.1681 BERJON Baptiste, 24 ans fs de + Pierre et de Marie COMPEYRONNE de Chambonnas
LAUTIER Anne, 22 ans fa de + André et de Susanne LAURIOL de Sauzet 30
08.10.1669 BOULE Pierre de Vallon
COSTE Françoise de Vallon
20.06.1679 BOULE Pierre, 27 ans fs de + Etienne et de Catherine BOUSCHEIRE DE Vallon
TUECH Jeanne, 25 ans fa de + Mathieu et de Marguerite BERGERE de Vallon
17.10.1682 BOULE Pol, 25 ans fs de Pierre et d'Anne DUCROZE de Vallon
BRUNNE Olimpe, 25 ans fa de + Noé et d'Isabeau PEZIERE de Orange
30.03.1675 BRANAIER ? François, 26 ans fs de + François et de Françoise FOURNEYRONNE de St Fortunat en Vivarais
IMBERT Anne, 23 ans fa Jacques et d'Exter ROUSSELLE de Sanilhac
03.10.1671 BROCHE Antoine, 31 ans fs de + Jacques et d'Ester BLACHIERE de Vallérgues
BOULE Marguerite, 30 ans fa de + Etienne et de Catherine BOSCHEYRE de Vallon
06.05.1676 CASTILLON Jean, 35 ans fs de + Claude et de Marie BOUCARUDE de St Mediers
SILHOLE Léonore, 40 ans fa de + Pierre et de Suzanne OZIL de La Gorce
18.02.1677 CHANTE Antoine, 29 ans fs de Baptiste et de Louise VALADIER de Vallon
GUILLAUME Suzanne, 16 ans fa de + François et de Françoise DARENNE de Vallon
25.11.1684 CHANTE Hérial, 30 ans fs de + Guillaume et de + Bonne MALZIN de Vallon
JAUFREZE Jeanne, 22 ans fa de Jacques et de + Tuffaine SENEGASSE de Vallon
19.11.1678 CHARRON Jean, 28 ans fs de + Jean et de + Marthe LAPLANE de Vallon
GREGOIRE Anne, 24 ans fa de + Jacques et de Catherine LEIGLONNE de Vallérgues

Envoi de Jacqueline et Guy EGLIN. Relevés de l'association des chercheurs et généalogistes des Cevennes

Contrats de mariage région de St Ambroix de 1598 à 1611

2 E 3501- Jean DELAVIE notaire

01.09.1598 POURTAL Pierre, fs de + Vincent et de Catherine MAZERM de Berrias et Paysac
de BEAUVOIR Jeanne, fa de + Pierre, sieur de Saint Florent et d'Antoinette CARRIONE

2 E 3502 - Jean DELAVIE notaire

17.04.1599 REY Gilly, fs de + François natif de Tournay, habitant de Chassagnes
FABRESSE Louise, fa de + Pierre, Vve de Gonnet MESCLON de St Genest de Bauzon
03.11.1610 LIRON Jean, fs de + Jean et de Marie PLANTINE de Berrias (Mariage au temple protestant)
RIEUSEQUE Jeanne, fa de Jacques et de Françoise LOMBARDE habitent Beaulieu

Dans l'AIN

Relevés de Maria CAPARROS. SAGA 2667

Mariage à Maximieux

02.02.1889 GALLET Jean Baptiste, 23 ans fs de Nicolas et de Marguerite DEZARNAUD de Tournon
FABRE Joseph Gabriel, 26 ans fs de Jean Marie et de Marie CRUIZIAT de Priay 01 ??

Mariages à Reyrieux

14.11.1827 FRANGIN Jean Pierre, 26 ans, cultivateur, fs de Jean et de Marie CHARDON de Sarras

- ALLARDON Jeanne**, 24 ans fa de Claude Benoit et de Marie ALIX de Reyrieux
Les époux reconnaissent Claude âgé de 2 ans et demi
- 21.02.1863 **BERNE Romain Théod.**, 23 ans bourelier fs de Fortuné et de Marie MICHALON de Colombier-le-Jeune
- 25.09.1866 **ALLARDON Marie**, 18 ans fa de Benoit et de Marie CLIGNET de Reyrieux
- BERNE Louis Eugène**, 25 ans fs de Jacques et de Marguerite DESPEISSE de Colombier-le-Jeune
- BERNALIN Claudine**, 28 ans fs de Claude et de Jeanne SIMON de Reyrieux

Mariage à Montluel

- 20.02.1897 **BALANDREAU Jean Pierre**, °14.07.1871 à Satilleu fs de Jean François et Marie Reine VERIER
- RADISSON Angélique**, °06.01.1876 à Chalamont 01 fa de Jean et de Marie Françoise CHARTON

Mariages à Villars Les Dombes

- 13.01.1879 **FAURE Louis Léon**, °18.03.1853 à Les Ollières Privas fs de Jean Antoine et de Eulalie DELUBAC
- SAGNES Marie Virginie**, °08.09.1837 à Les Ollières Privas fa de + Pierre et de + Rose SAVENIER
- 19.01.1888 **NURY Louis Casimir**, °06.03.1658 à Lyas fs de Casimir et de Rosalie ROUX
- JUENET Marie**, °14.07.1866 à Villars Les Dombes fa de François et Joséphine BERARD

Dans la Drôme

Mariages à Pierrelatte

- 02.02.1679 **CHYRON Anthoine** fs de André
- BAURIER Françoise**, fa de Sébastien et de Marguerite SIGNON de St Remèze
- 27.01.1699 **CHYRON Jacques**, fs de Antoine et de Françoise BOISSIERE de Pierrelatte
- DUPUY Louise**, fa de + Louys et d'Alix DUPUY de Ribes
- 19.04.1871 **BARBANSON Maurice**, 30 ans, maçon fs de Maurice et d'Adélaïde HERAUD de Pierrelatte
- CLOT Marie Sophie**, 21 ans, fa de Jean Pierre et de Marie THEOULIER de Vernoux

Dans la Haute-Loire

Mariages à Freycenet-la-Cuche

Relevés par Jacques DUMAS sur le site des AD43.

- 25.02.1756 **ACASSAT Jean**, fs de +Antoine et de Jeanne ROUX, Les Deux Rabbes, Freycenet
- PHIALON Marie-Anne**, fa de +Jean et d'Antoinette VILLE, Mas de Boulet, Le Béage
- 02.03.1756 **MOULIN Antoine**, fs de +Pierre et de Louise LAURENS, Mas de Cassar du bois, Issarlès
- BERTRAND Louise**, fa de Pierre et de +Marie DURAND Vve de Pierre MICHEL, Les Eygaux, Freycenet
- 07.10.1756 **PALHIES Jean Baptiste**, fs de +Pierre et de Marie DEGOINS, Suc du Bes, Issarlès
- MAHINC Cécile**, fa de Mathieu et d'Anne CRESPIY, Falcony, Freycenet
- 27.02.1759 **PALHES Dominique**, fs de +Jean et de Madeleine GIRAUD, La Grange, Le Béage
- MONTEILS Marie Anne** fa de Jean Pierre et de +Isabeau REYNAUD, La Roche, Freycenet
- 29.05.1760 **OLLIER Louis Benoit**, fs de Jacques et d'Isabeau SOUTEYRAN, Chabanis, Le Béage
- MICHEL Jeanne Marie**, fa de Claude et de Thérèse MALOSSE, Les Eygaux, Freycenet
- 27.02.1770 **LIABEUF Pierre**, fs de Jean et de Claire DAGIER, Les Arcis, Issarlès
- MIALON Jeanne Marie**, fa de Jean et de Jeanne QUEYREYRE, Les Roches, Freycenet
- 29.11.1770 **JOLIVET Pierre**, fs de +Simon et de Marie OLIER, Cros Roumard, Lachapelle-Grailhouse
- PLANTIN Marianne**, fa de François et de +Marie Anne REYNAUD, Les Deux Rabbes, Freycenet
- 29.11.1772 **DURAND Pierre**, Vf, fs de +Antoine et de Marie COURTIAL, Le Puy Petit, Le Béage
- BOUBET Marguerite**, Vve, fa de +Antoine et de Marie ROUX, Les Deux Rabbes, Freycenet
- 13.01.1774 **RIVET Pierre**, fs de +Jean et de Jeanne Marie MALOSSE, Lascombes, Issarlès
- GIBERT Marie**, fa d'Antoine et de +Marie MIALON, Longetraye, Freycenet
- 09.02.1775 **QUEYTON François**, 24a, fs de +Jean et de Cécile ISSARTEL, La Roche du Brachas, Freycenet
- OLIER Marie**, 23a, fa de +Jean Claude et de Marie GIRAUD, Mas de Pouranche, Le Béage
- 29.11.1776 **NUEL Jean Pierre**, fs de +Jean Pierre et d'Elisabeth MONTEIL, Les Eygaux, Freycenet
- HUGON Jeanne**, fa de Louis et de Marie JOLIVET, Le Chomel, Issarlès
- 03.03.1778 **TENDILLE Joseph**, fs de Jean Pierre et de +Rose ROMIEU, Praneuf, Freycenet
- PALIES Anne** fa de +Antoine et d'Antoinette GINEYS, Moulin de Bernard, Sainte-Eulalie
- 25.01.1783 **ISSARTEL Jean Claude**, fs de +Jacques et de Marie AUVERNHAS, Crouziols, Saint-Jean-du-Monastier
- PALIES Anne**, Vve Joseph TENDILLE, fa de +Antoine et d'Antoinette GINEYS, Moulin de Bernard, Sainte-Eulalie
- 02.06.1778 **MICHEL Jean Louis**, fs de Jean Claude et de Madeleine MALOSSE, Les Roches, Freycenet
- VOLLE Thérèse**, fa de Jacques et de Louise BREYSSE, Mas de Vanusset, Cros-de-Géorand
- 17.07.1780 **MICHEL Jean**, fs de +Jean Louis et de Marie Jeanne MOULIN, La Grande Borie, Le Béage
- ISSARTEL Marianne**, fa de Jean et d'Elisabeth MICHEL, Le Perroit, Freycenet
- 26.02.1781 **DESCHAUX Jean Louis**, fs de Jean Louis et de Catherine AUVERNHAS, Freycenet
- SOLELHAC Marianne** fa de +Claude et de Jeanne HILAIRE, Les Sauvages, Le Béage
- 02.06.1782 **COURRIOL Etienne**, fs de Simon et de Jeanne Marie NUEL, La Roche, Freycenet
- DEYLAYS Elisabeth**, fa de +Jean et de Jeanne Marie GIRAUD, Malbastit, Cros-de-Géorand

En Algérie

Envoi de Gilbert MEJEAN Saga 3021

Mariage à Deligny Oran Algérie

- 14.10.1897 **MEJEAN Victor François**, ° 29.11.1860 à Montpezat
- BRUN Marie**, ° 03.12.1869 à Montpezat ; + 13.07.1948 à Deligny, Oran, Algérie
- ? ? **CAURET Marcel** ; ° en 1899
- BRUN Julienne Marcelle**, ° 16.02.1911 à Montpezat ; + 07.04.1944 à Les Abdellyes, Oran Algérie

Un notable de Coux peu connu : Pierre Simon DEFRANCE

Pierre Simon DEFRANCE est un des quatre représentants du Tiers Etat de la sénéchaussée de Villeneuve-de-Berg aux Etats-Généraux réunis à Versailles en mai 1789.

Il avait été élu à l'assemblée de Villeneuve le 6 avril 1789 sans l'avoir vraiment désiré d'après un témoin de l'époque.

Il n'interviendra jamais dans les débats de l'Assemblée Constituante, mais son collègue l'abbé de PAMPELONNE, député du clergé, dit de lui : « *Monsieur DEFRANCE, malgré sa querelle, ne saurait pas prendre un quart d'heure par jour pour se promener ; je vous le dénonce comme trop sévère à des devoirs que sa santé ne lui permet pas de remplir ; il est à neuf heures à sa place, n'en sort qu'à trois ou quatre* ». C'était un homme effacé, intègre et consciencieux.

De retour chez lui en octobre 1791, il remplace Clair DURAND comme maire de Coux. Ce dernier, propriétaire du moulinage de la Pataudée, avait été élu à ce poste nouvellement créé en janvier 1790.

Nommé juge de paix du canton de Privas en 1792, DEFRANCE laissera sa place de maire à Charles SORBIER en octobre 1792. Il reviendra à la tête de la commune en 1797 comme agent municipal de la municipalité cantonale de Privas, puis comme maire en 1801 ; il abandonnera ce poste en juin 1803 à son adjoint MEALARES. C'est là, la fin de sa vie publique.

Dans sa vie privée, il n'a guère été gâté. Il naquit à Coux le 30 novembre 1734 dans la maison AUDEFRE où habitaient ses parents René DEFRANCE (1697-1746) et Anne AUDEFRE (1696-1772) ; ceux-ci s'étaient mariés le 21 avril 1723 et s'étaient installés dans la maison des parents d'Anne.

René, natif de Saint-Priest et notaire à Privas, était issu d'une famille aisée, protestante avant la Révocation de l'Edit de Nantes ; son père, Christophe, était maire de Saint-Priest, paroisse où son grand-père Simon Pierre, originaire d'Alboussières, était venu habiter après son mariage à Jeanne DEPIERRE, native du lieu.

Simon Pierre, notre futur député, fit des études de droit

à Toulouse, puis s'installa comme avocat à Privas où il épousa le 7 janvier 1757, Anne TERRASSE, née le 13 août 1736 à Privas, fille de Pierre TERRASSE et d'Elisabeth MOUNIER. Ils eurent cinq enfants, mais malheureusement Anne mourut de suites de couches le 8 mai 1764, et le bébé, Suzanne, ne semble pas lui avoir survécu.

Après ce décès, Simon Pierre retourna vivre chez sa mère à Coux avec ses quatre enfants restants : Anne-Elisabeth (1758-1768), Pierre Simon Louis (1759-1807), Madeleine Louis Charlotte (1761-1827) et Marguerite Thérèse (1762-1820) ; il y retrouve non seulement sa mère, mais aussi ses soeurs Anne (1730-1787) et Marguerite (1729-1799), toutes deux célibataires et qui vont pouvoir s'occuper de ses enfants.

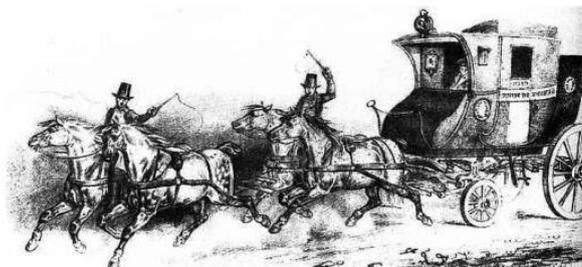
Quant à lui, il ne se remariera pas, bien qu'il n'ait que trente ans à la mort de sa femme.

Son fils Pierre Simon Louis deviendra avocat comme lui ; il sera membre du Directoire départemental de l'Ardèche entre 1792 et 1798. Il était Conseiller de Préfecture quand il mourut à Privas le 26 février 1807 ; il n'avait que quarante-huit ans et était resté célibataire.

Madeleine Louise Charlotte épousa le 10 septembre 1782 Jean Pierre CHALAMON, négociant en soie à Privas, et Charlotte Thérèse, le 19 ventose an 6 (9 mars 1798), Jacques MARZE propriétaire à Saint-Pierreville. Anne Elisabeth était morte à 10 ans le 20 janvier 1768.

Pierre Simon mourra, lui, à quatre-vingt-cinq ans, à Saint-Priest, le 6 septembre 1819, près de sa fille Madeleine dont la famille s'était installée dans la commune et qui hérita de tous ses biens. Sa maison de Coux fut achetée par la commune vers 1830 pour y loger le curé et fut cédée à l'Association diocésaine vers 1908 après la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

René ARNAUD



Chronique de mon Village

CHASSIERS



© Photo Fernand PEREVYRON

La commune fait partie du canton et arrondissement de Largentière. Sa superficie est de 1226 hectares, son altitude s'étend de 220 à 610 mètres. Située à 3 km de Largentière, la commune est baignée par deux rivières : La Ligne et la Landes ; cette dernière marque la limite avec les communes voisines de Vinezac et d'Ailhon. Au Sud la commune avoisine Largentière, à l'Ouest Tauriers, Joannas et Rocher, au Nord Chazeaux.

Sa population est actuellement de 1008 habitants ; dans les recensements anciens il y avait 200 feux en 1644, 309 feux en 1720, l'enquête de 1734 - en vue de réformer d'éventuels abus de la capitation - signale 200 feux. En l'an II, la commune compte 1131 habitants, 1502 en 1851, 992 en 1906, 694 en 1926 et 713 en 1975.

La paroisse de Chassiers, avant la Révolution, était très étendue, elle comprenait la commune de Tauriers. Un registre paroissial est conservé à la mairie de Tauriers à

partir du 27 août 1774, tenu au début par un vicaire qui signe Périer ; avant cette date les actes paraissent tous enregistrés sur les registres de Chassiers.

Le prieuré de Chassiers (*Chasseriis*) était uni à la mense épiscopale de Viviers, sous le vocable de Saint-Hilaire, outre celle de Saint-Benoit. Un des premiers couvents de bénédictins fut installé à Chassiers vers 549, et a compté plus de 80 moines et frères convers.

Bastion catholique, pendant les guerres de religions, Chassiers subit plusieurs fois les attaques des Huguenots. Jacques de Lavernade organisa plusieurs attaques contre les villages protestants et fonda en 1584 la confrérie des pénitents bleux.

Classé «village de caractère», Chassiers et ses abords sont «site protégé». De nombreux monuments témoignent de son passé religieux et défensif.

A l'entrée sud du village, le château de la Mothe date des XV^e et XVI^e

siècle. Incendié par les Protestants en 1568, il fut reconstruit et doté de fossés dix-huit ans plus tard. Propriété des évêques de Viviers, puis de la famille de la Mothe de Chalendar, il est aujourd'hui encore habité.

Le château de la Vernade, au Nord, abrita pendant longtemps l'école publique, puis la mairie et des locaux associatifs.

L'église Saint-Hilaire, construite au XIV^e siècle, probablement à l'emplacement d'une église plus ancienne, son clocher carré avec sa flèche de pierre date du XV^e siècle, il a remplacé le clocher à peignes d'origine. Le tout, puissamment fortifié domine le centre du village.

Plus bas, vers le château de la Mothe, se trouve l'église Saint-Benoit, plus modeste, elle date du XII^e siècle.

Sur la place centrale, les façades en pierre de grès des anciens notables sont finement ouvragées.

A partir du XI^e siècle, Chassiers a pour seigneurs les évêques de Vi-



Cluzel en 1616, il resta sans enfant.

Noble Michel de Mazade, acheta le château de Lavernade en 1650. la famille conserva le château, s'en qualifiant *les seigneurs*, jusqu'à Louis Augustin de Mazade qui y mourut en 1807.

Moins illustres, mais ayant par leur labeur participés activement à la vie de Chassiers, nous pouvons citer les Dupuy, fondateurs de cloches à Montcouquiol, les Bellidentis-Rouchon notaires et tous les agriculteurs, maçons, tailleurs de pierres, charpentiers, tisserands et bien d'autres qui

viers et plusieurs coseigneurs. Le premier, Jacques de Chalendar, épouse Jeannette de Chassiers, seule connue de ce nom. Aymé de Chalendar, Seigneur de la Mothe Merzelet épouse Marguerite de la Mothe ; il testa le 4 avril 1541, voulant être enseveli dans le tombeau de ses ancêtres, en la chapelle basse (ancienne mairie). C'est sous son fils Guillaume, que Chassiers fut incendié par les protestants en 1568.

De la famille des Lavernade, dont la troisième branche resta à Chassiers, Guillaume fut le dernier représentant, marié à Jeanne de

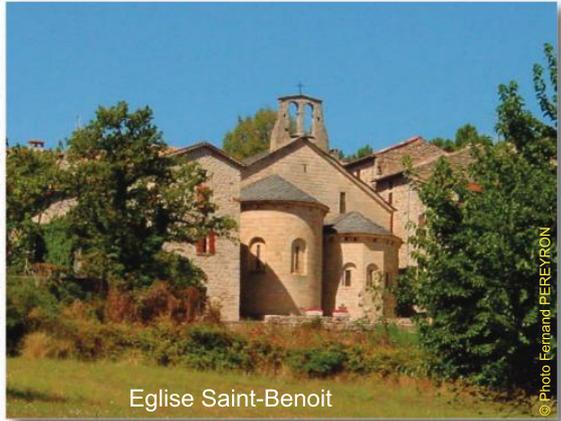
ont fait vivre ce village et nous l'ont transmis.

Il semblerait que la période révolutionnaire se soit déroulée sans violences, les familles nobles ne résidant pas sur la commune.

Jusqu'alors essentiellement consacrée à l'agri-

culture, l'activité du village s'enrichit à la fin du XVIII^e siècle d'une industrie moulinière sur ses deux rivières : Béthanie et Martinesche sur la Landes et Bouret et Delorme à Luthe sur la Ligne. Cette industrie perdurera jusqu'au début du XX^e siècle ; il subsiste aujourd'hui comme souvenir le moulin Bouret, dans son état primitif, avec son mécanisme en bois de noyer. Béthanie a été reconvertie en centre médico-pédagogique.

Après le déclin de l'agriculture de montagne, comme la plupart des communes environnantes, la commune de Chassiers s'est convertie en lieu de résidence pour retraités, lieu de vacances et de tourisme, mais a également accueilli des travailleurs du bassin d'Aubenas en



Eglise Saint-Benoit

© Photo Fernand PEREYRON



© Photo Fernand PEREYRON

résidence permanente ; en témoinne l'agrandissement de l'école communale.

Le village de Chassiers est aussi connu pour son festival d'orgues de barbaries et de santons qui se déroule chaque année entre fin août à début septembre.

Fernand PEREYRON

Sources : *Revue du vivarais - Monographie des paroisses* par L. de Monttravel Tome VIII. *Ardèche - Le Guide* - par D. Desforges. *Guide de l'Ardèche* - par Michel Riou.



Réunion du 9/10/2012

Afin de compléter et corriger les informations données dans le dernier compte rendu sur la famille Nicolaÿ, Jean de la Batie m'a transmis les précisions suivantes:

"...Au demeurant, on peut se demander pourquoi les archives des notaires sont incluses dans le fonds des archives privées. La réponse peut en être celle-ci : La famille de Nicolaÿ s'était fixée à Bourg Saint Andéol où elle est restée environ de 1400 à 1500 ; l'évêque de Viviers comte de Vivarais, lui avait confié le soin de récupérer les archives des notaires et de les conserver en leur hôtel particulier. En 1500 la famille quitte le Vivarais, l'un de ses membres devenant chancelier du royaume de Naples. Par la suite, ils assumeront d'importantes charges tant à la Cour des Comptes qu'au Parlement de Paris.

C'est à cette époque que les archives restées à Bourg Saint Andéol furent amenées à Paris; sans qu'il soit fait un tri de séparation.

La révolution n'épargnera pas cette famille qui réussira malgré les vicissitudes à préserver l'ensemble de ces archives.

Bien plus tard, la famille de Nicolaÿ refusera de déposer ces archives à l'Hôtel de Ville de Paris ce qui leur évitera de brûler comme le fut la totalité des archives des familles parisiennes, dans les incendies allumés par les communards le 23 mai 1871.

Ainsi les Ardéchois peuvent ils être reconnaissants à la famille de Nicolaÿ d'avoir su préserver de la destruction une partie de notre histoire commune.

Toutefois afin d'éviter à ces vieux papiers de disparaître par l'usure du temps et de retourner en poussière, il serait fort souhaitable de les photocopier et de les numériser, c'est pour eux une question de vie ou de mort.

Qu'aujourd'hui les fonctionnaires des archives ne voient pas ce danger est regrettable; il ne nous reste plus qu'à attendre qu'une nouvelle génération d'archivistes, au-delà des querelles de clochers, comprenne que leur premier devoir est la préservation du patrimoine national."

Guy Massot fait beaucoup de recherches sur le monde protestant et propose à ceux qui ont des difficultés de les aider à condition de disposer d'informations préalables dont la recherche doit être faite en suivant la procédure qu'il détaille ci-après:

"Je complète ici l'info concernant un outil bien utile dont je vous ai parlé lors de notre rencontre SAGA IDF hier à Paris: le "moteur de recherche" d'Archives manuscrites qui mérite d'être connu et mieux usité.

Nous l'utilisons fréquemment avec mes amis de l'Association des Chercheurs et Généalogistes des Cévennes (ACGC), qui comptent de nombreux Protestants & Huguenots parmi ses adhérents et leurs lointains Ancêtres.

Cet outil nous apporte une aide intéressante et permet de préparer nos recherches et découvrir de précieux renseignements, à la Bibliothèque de la Société Historique du Protestantisme Français - S.H.P.F. 54 rue des Saints Pères PARIS 6° - notamment, il s'agit du site : CALAMES de l'Agence Bibliographique de l'Enseignements Supérieur ABES

pour info ci dessous cet exemple de recherchemontrant que l'on peut gagner du temps et mieux cerner à l'avance le contenu des documents manuscrits

- 1) aller sur le site de CALAMES.ABES
<http://www.calames.abes.fr/pub/>
- 2) entrer les mots-clés : ici exemple " protestants vivarais "
- 3) choisir la Bibliothèque : ici décocher "toutes les Biblio..." et descendre la liste jusqu'à pointer : "PARIS Sté Historique du Protestantisme Français "(SHPF)
- 4) lancer la recherche
- 5) [Http://www.calames.abes.fr/pub/#resultats?fullText=protestants%20vivarais&typeIndex=sujet&typeIndex2=sujet&opDate=sup&langue=0&tri=pertinence&listEtab=751079801&tri=pertinence&from=1](http://www.calames.abes.fr/pub/#resultats?fullText=protestants%20vivarais&typeIndex=sujet&typeIndex2=sujet&opDate=sup&langue=0&tri=pertinence&listEtab=751079801&tri=pertinence&from=1)
- 6) voir le résultat : 16 documents , mémoires , actes divers manuscrits
- 7) choisir par exemple le premier de cette liste : le manuscrit " Ms 873 " de la SHPF
- 8) cliquer sur ce document pour voir la nature , le contenu, le nombre de feuillets , la cote exacte Ms 8738...
- 9) en cliquant sur les " baptêmes forcés ", "convertis du Vivarais " on affine les recherches sur les manuscrits existants
- 10) ou alors on relance sur d'autres mots clés

Bonnes recherches pour ceux qui le souhaitent.

Et si d'aventure nos amis généalogistes Ardéchois de la SAGA étaient conduits à rechercher des documents précis à la SHPF, je pourrais éventuellement être en mesure de numériser des documents manuscrits originaux auxquels j'ai accès en tant que bénévole à la SHPF. Bien sûr je ne suis pas un professionnel de la photo numérique mais je peux rendre service à l'occasion.

Pour mémoire je rappelle l'existence du site de la SHPF et des" CAHIERS de la GENEALOGIE PROTESTANTE " qui publient tous les trimestres des articles relatifs à l'Histoire des Huguenots et des généalogies de familles protestantes <http://www.shpf.fr/> "

La dernière réunion 2012 aura lieu le mardi 11 décembre 2012 à la Maison des Associations du 1^{er} au 5^{bis} rue du Louvre à Paris à partir de 15h.

François CROZE
Secrétaire de séance

Notes

- 1) *L'Antenne SAGA/Île de France propose d'effectuer, pour les adhérents de la SAGA, des recherches de documents dans les Archives de la Région Parisienne. Les demandes, rédigées de manière précise (lieu, type d'acte, date, nom, prénom, ...), sont à adresser à Alain Estéoule par courrier postal : 82 rue du Général Lesclerc 92270 BOIS-COLOMBES ou par courriel : alain.esteoule@orange.fr.*
- 2) *Pour contacter Guy Massot : massotguy@neuf.fr*

JANVIER			FÉVRIER			MARS			AVRIL			MAI			JUIN		
M 1		JOUR de l'AN	V 1	Ella	V 1	Aubin	L 1	L. de PÂQUES 13	M 1	Fête du Travail	S 1	Justin					
M 2	Basile	S 2	Chandeleur	S 2	Charles le B.	M 2	Sandrine	J 2	Boris	D 2	ASCENSION						
J 3	Geneviève	D 3	Blaise	D 3	Guénolé	M 3	Richard	V 3	Philippe	L 3	Kévin 22						
V 4	Odilon	L 4	Véronique 5	L 4	Casimir 9	J 4	Isidore	S 4	Sylvain	M 4	Clotilde						
S 5	Edouard	M 5	Agathe	M 5	Olive	V 5	Irène	D 5	Judith	M 5	Igor						
D 6	Épiphanie	M 6	Gaston	M 6	Colette	S 6	Marcellin	L 6	Prudence 18	J 6	Norbert						
L 7	Raymond 1	J 7	Eugénie	J 7	Mi-Carême	D 7	J.-B. de la Salle	M 7	Gisèle	V 7	Gilbert						
M 8	Lucien	V 8	Jacqueline	V 8	Jean de Dieu	L 8	Julie / Anne 14	M 8	Armistice 45	S 8	Médard						
M 9	Alix	S 9	Appoline	S 9	Françoise	M 9	Gautier	J 9	ASCENSION	D 9	Diane						
J 10	Guillaume	D 10	Arnaud	D 10	Vivien	M 10	Fulbert	V 10	Solange	L 10	Landry 23						
V 11	Paulin	L 11	ND de Lourdes 6	L 11	Rosine 10	J 11	Stanislas	S 11	Estelle	M 11	Barnabé						
S 12	Tatiana	M 12	Mardi Gras	M 12	Justine	V 12	Jules	D 12	Achille	M 12	Guy						
D 13	Yvette	M 13	Béatrice	M 13	Rodrigue	S 13	Ida	L 13	Roland 19	J 13	Antoine de Padoue						
L 14	Nina 2	J 14	Valentin	J 14	Mathilde	D 14	Maxime	M 14	Mathias	V 14	Elisée						
M 15	Rémi	V 15	Claude	V 15	Louise	L 15	Paternelle 15	M 15	Denise	S 15	Germaine						
M 16	Marcel	S 16	Julienne	S 16	Bénédict	M 16	Benoit	J 16	Honoré	D 16	Fête des pères						
J 17	Roseline	D 17	Carême	D 17	Patrice	M 17	Anicet	V 17	Pascal	L 17	Hervé 24						
V 18	Prisca	L 18	Bernadette 7	L 18	Cyrille 11	J 18	Parfait	S 18	Eric	M 18	Léonce						
S 19	Marius	M 19	Gabin	M 19	Joseph	V 19	Emma	D 19	PENTECÔTE	M 19	Romuald						
D 20	Sebastien	M 20	Aimée	M 20	PRINTEMPS	S 20	Odette	L 20	L. de PENTECÔTE 20	J 20	Silvère						
L 21	Agnès 3	J 21	Pierre	J 21	AG SAGA	D 21	Anselme	M 21	Constanin	V 21	ÉTÉ						
M 22	Vincent	V 22	Cendres	V 22	Léa	L 22	Alexandre 16	M 22	Emile	S 22	Alban						
M 23	Barnard	S 23	Lazare	S 23	Victorien	M 23	Georges	J 23	Didier	D 23	Audrey						
J 24	Fr. de Sales	D 24	Modeste	D 24	Rameaux	M 24	Fidèle	V 24	Donatien	L 24	Jean-Baptiste 25						
V 25	Conv. S. Paul	L 25	Roméo 8	L 25	Arnoctation 12	J 25	Marc	S 25	Sophie	M 25	Salomon						
S 26	Paule	M 26	Nestor	M 26	Larissa	V 26	Alida	D 26	Fête des mères	M 26	Fête Dieu						
D 27	Angèle	M 27	Honorine	M 27	Habit	S 27	Zita	L 27	Augustin 21	J 27	Fernand						
L 28	Thomas d'Aquin 4	J 28	Romain	J 28	Gontran	D 28	Valérie	M 28	Germain	V 28	Irénée						
M 29	Gildas			V 29	Vendredi Saint	L 29	Cat. de Sienna 17	M 29	Aymar	S 29	Pierre, Paul						
M 30	Martine			S 30	Amédée	M 30	Robert	J 30	Ferdinand	D 30	Martial						
J 31	Marcelle			D 31	PÂQUES	V 31	Visitation										

JUILLET			AOÛT			SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE			DÉCEMBRE		
L 1	Thierry 26	J 1	Congrès SAGA	D 1	Gilles	M 1	Thérèse de l'Enfant Jésus	V 1	TOUSSAINT	D 1	Florence						
M 2	Martinien	V 2	Julien	L 2	Ingrid 35	M 2	Léger	S 2	Défunts	L 2	Viviane 48						
M 3	Thomas	S 3	Lydie	M 3	Grégoire	J 3	Gérard	D 3	Hubert	M 3	François-Xavier						
J 4	Florent	D 4	J.-M. Vianney	M 4	Rosalie	V 4	François	L 4	Charles B. 44	M 4	Barbara						
V 5	Antoine	L 5	Abel 31	J 5	Raïssa	S 5	Fleur	M 5	Sylvie	J 5	Gérald						
S 6	Mariette	M 6	Octavien	V 6	Bertrand	D 6	Bruno	M 6	Bertille	V 6	Nicolas						
D 7	Raoul	M 7	Gaëtan	S 7	Reine	L 7	Serge 40	J 7	Carne	S 7	Ambroise						
L 8	Thibaut 27	J 8	Dominique	D 8	Adrien	M 8	Pélagie	V 8	Geoffroy	D 8	Elfried						
M 9	Amandine	V 9	Amour	L 9	Alain 36	M 9	Denis	S 9	Théodore	L 9	P. Fournier 49						
M 10	Ulrich	S 10	Laurent	M 10	Inès	J 10	Ghislain	D 10	Léon	M 10	Romarc						
J 11	Benoît	D 11	Claire	M 11	Adelphé	V 11	Firmin	L 11	ARMISTICE 1918 45	M 11	Daniel						
V 12	Olivier	L 12	Clarisse 32	J 12	Apollinaire	S 12	Wilfried	M 12	Christian	J 12	Jeanne-F. de Chantal						
S 13	Henri	M 13	Hippolyte	V 13	Aimé	D 13	Géraud	M 13	Brice	V 13	Lucie						
D 14	FÊTE NATIONALE	M 14	Evraud	S 14	Materne	L 14	Justo 41	J 14	Sidoine	S 14	Odile						
L 15	Donald 28	J 15	ASSOMPTION	D 15	Roland	M 15	Thérèse d'Avila	V 15	Albert	D 15	Ninon						
M 16	ND du Mt Camel	V 16	Armel	L 16	Edith 37	M 16	Edwige	S 16	Marguente	L 16	Alice 50						
M 17	Charlotte	S 17	Hyacinthe	M 17	Renaud	J 17	Baudouin	D 17	Elisabeth	M 17	Judicaël						
J 18	Frédéric	D 18	Hélène	M 18	Nadège	V 18	Luc	L 18	Aude 46	M 18	Gatien						
V 19	Arsène	L 19	Jean Eudes 33	J 19	Emilie	S 19	René	M 19	Tanguy	J 19	Urban						
S 20	Marina	M 20	Bernard	V 20	Davy	D 20	Adeline	M 20	Edmond	V 20	Théophile						
D 21	Victor	M 21	Christophe	S 21	Mathieu	L 21	Céline	J 21	Présent. à Marie	S 21	HIVER						
L 22	Madeleine 29	J 22	Fabrice	D 22	AUTOMNE	M 22	Salomé	V 22	Cécile	D 22	Fr.-Xavière						
M 23	Brigitte	V 23	Rose	L 23	Constant 38	M 23	Jean de C.	S 23	Clément	L 23	Armand 51						
M 24	Christine	S 24	Barthélémy	M 24	Thècle	J 24	Florentin	D 24	Flora	M 24	Adèle						
J 25	Jacques le Majeur	D 25	Louis de F.	M 25	Hermann	V 25	Enguerran	L 25	Catherine 47	M 25	NOËL						
V 26	Anne	L 26	Natacha 34	J 26	Côme	S 26	Dimitri	M 26	Delphine	J 26	Etienne						
S 27	Nathalie	M 27	Monique	V 27	Vincent de Paul	D 27	Emeline	M 27	Séverin	V 27	Jean l'Apôtre						
D 28	Samson	M 28	Augustin	S 28	Vencesla	L 28	Simon 43	J 28	Jacques de la Marche	S 28	Innocents						
L 29	Marthe 30	J 29	Sabine	D 29	Michel	M 29	Narcisse	V 29	Saturin	D 29	David						
M 30	Juliette	V 30	Fiacre	L 30	Jérôme 39	M 30	Bienvenue	S 30	André	L 30	Roger 52						
M 31	Ignace de Loyola	S 31	Aristide			J 31	Quentin			M 31	Sylvestre						

NOS REGISTRES



La SAGA a été la première association généalogique à entreprendre la reproduction intégrale des anciens registres paroissiaux couvrant 380 communes de l'Ardèche, soit près de 2000 registres. Chaque registre, numérisé, a été agrémenté d'une table analytique. Ceux-ci peuvent être consultés sur place, dans notre local de Chomérac, voir page 2. Les images numérisées peuvent être consultées librement sur le site Web des Archives Départementales à <http://www.ardèche.fr/education-culture-jeunesse-sports/archives-departementales/consultation-en-ligne>. Les tables sont accessibles par internet, voir page 2. Enfin ces registres peuvent être commandés en prêt selon les modalités suivantes :

Prêt des registres

Commande : Seuls les adhérents peuvent commander par courrier à la SAGA BP N°3 - 07210 CHOMERAC, 2 volumes maximum simultanément. L'envoi suivant n'est fait qu'au retour du précédent. Sauf pour la première commande, il est impératif d'utiliser les imprimés spéciaux "demande de prêt" fournis lors des envois.

Délais : La durée normale de consultation est de 8 jours, acheminement postal compris. Ce délai est porté à 10 jours pour 2 volumes.

Participation financière : 6€ par volume pour une semaine + frais de port en sus selon le poids.

La semaine supplémentaire 9€ par volume. N'oubliez pas au retour du ou des registres, de joindre la "fiche de prêt" et votre chèque de règlement.

Manipulation : Prenez le plus grand soin de ces registres. c'est un patrimoine précieux de l'Association. Renvoyez-les dans leur emballage d'origine.

La SAGA a mis en place un service de Questions-Réponses permettant à ses adhérents de pouvoir, par correspondance, poser des questions



pour faciliter leurs recherches et recevoir des réponses qui paraîtront dans la revue sous forme d'un cahier central jaune de 4 pages (ou plus si nécessaire).

Recommandations pour la présentation et l'expédition

Sur une ou plusieurs feuilles blanches au format A4. Texte au recto seulement. Plusieurs questions peuvent figurer sur une même page, en laissant de l'espace entre chacune pour des annotations. Une seule réponse par feuille. Laisser une marge de chaque côté. Les écrits doivent être si possible dactylographiés ou imprimés sinon écrire très lisiblement.

Questions, limitées impérativement à 5

Les questions non parues dans le N° en cours sont reportées au N° suivant sans qu'il soit nécessaire de les renouveler. Elles sont classées en deux rubriques : Généralités et Familles.

Rédiger le texte en précisant dans l'ordre : le ou les prénoms en minuscules, le patronyme en majuscules suivi d'un éventuel surnom ; ensuite les événements en respectant les abréviations.

Les lieux en minuscules, département entre parenthèses si hors 07 "y" précédant l'abréviation de l'événement indique que l'acte a été enregistré au même lieu que celui cité précédemment. Ensuite la date sous la forme jj.mm.aaaa (points séparatifs), pour le calendrier républicain, mois en lettres, année en chiffres romains.

Toujours indiquer une date, même approximative avec la mention ca, av ou ap placée avant la date. Toujours indiquer un lieu, même supposé ou du moins une zone.

o : né(e) à... le...	+ : décédé le	fa : fille (<i>filia</i>)) (: divorcé(e)
b : baptisé(e) le... à...	ca : environ, vers (<i>circa</i>)	cm : contrat de mariage	c : cité en...
x : marié(e) à... le...	av : avant	not. : notaire	RPR : protestant
x1 : 1er mariage le... à...	ap : après	asc. : ascendance	y : répétition du lieu précédent
	fs : fils (<i>filius</i>)	desc. : descendance	

Réponses : Porter en haut et à gauche de la feuille le N° et le titre de la question à laquelle vous répondez

Questions et réponses doivent être envoyées directement à la SAGA, avant le **1^{er} février 2013**

BP3 - 07210 - Chomérac ou par Email saga3@wanadoo.fr

SERVICE d'Entraide SAGA

Ce service de recherche aux AD de Privas est strictement réservé aux adhérents. Il n'a pas pour vocation de se substituer aux généalogistes professionnels. Il peut permettre de débloquer une recherche. Ce service étant facilement engorgé par le nombre de demandes, voici les modalités de son fonctionnement qui devront être impérativement respectées :

Chaque demande doit être accompagnée du numéro d'adhérent ainsi que d'une enveloppe 16x23 timbrée pour 50g (0,88€) et portant l'adresse du demandeur.

Chaque courrier, limité à **1 par mois**, ne doit pas excéder **3 recherches d'acte**, ou bien **5 reproductions d'actes connus**.

Cependant, avant d'utiliser ce service, tentez une recherche par la rubrique "La Bouteille à la Mer", ou bien si l'acte peut être trouvé dans les registres SAGA, par l'emprunt du registre selon les modalités ci-dessus.

Les demandes ne doivent être transmises que par courrier postal à la SAGA - Service d'Entraide BP N°3 - 07210 CHOMERAC.

Une participation forfaitaire aux frais vous sera demandée : base forfaitaire de **3€ par acte**, un supplément de **2€ pour la reproduction** d'une page, et de **1€ par page supplémentaire**.

N'adrez pas de règlement à l'avance, le montant de votre participation vous sera communiqué avec la réponse.

Dans le cas où l'acte ne serait pas trouvé, de nouvelles pistes de recherche pourraient vous être proposées.

Société des Amateurs de Généalogie de l'Ardèche

SAGA BP 3 - 07210 CHOMERAC

04 75 64 84 13 ou 09 66 42 02 98

saga3@wanadoo.fr

Dans notre local de Chomérac, vous avez accès :

- Aux **fac-similés**, agrémentés de tables alphabétiques des registres des BMS, registres protestants, registres de l'Etat-civil de la période révolutionnaire 1792-1803 (en cours).
- A la **recherche d'actes notariés**, sur deux terminaux d'ordinateur dans notre base (en cours), avec la possibilité de réaliser des photocopies de ces actes.
- Aux **ouvrages** édités par la SAGA (en vente)
- Aux **revues** éditées par la SAGA (en vente)
- Aux **conseils et aides** de notre agent permanent Hubert DALLARD.
- A **Internet** pour des recherches sur le site des Archives Départementales (ou autres).



La SAGA fait appel à des bénévoles pour numériser les documents anciens (Notaires, BMS, Etat-civil, compoix etc..) et pour analyser ces documents ; s'adresser au bureau.

La SAGA organise également sur demande des manifestations : conférences, formations à la recherche généalogique, animations péri-scolaires, utilisation de logiciels spécialisés... Se renseigner auprès du bureau.

Horaires d'ouverture de nos locaux

du lundi au jeudi de 13h45 à 17h15

